

A propos des élections provinciales

Des informations nous venant de bonne source, nous permettent de dire qu'il n'y aura pas d'élections provinciales cette année, à moins de grands changements.

L'Hon. David qui sera absent du pays, pour un assez long séjour en Europe confirme nos avancées.

Cependant il est toujours de plus en plus probable qu'il y aura des élections fédérales. Quoique l'on mentionne les élections pour le mois d'août, plusieurs connaisseurs nous assurent que le gouvernement King ira devant le peuple en septembre prochain.

C'est après que le budget aura été présenté devant la Chambre que nous serons en position de connaître ce qu'il y a de vrai dans les rumeurs de toutes sortes qui courent depuis quelques mois.

Il n'y a cependant aucun doute que si l'opposition essaie de mettre le feu à la mèche que ça ne sera pas long.

C'est toujours intéressant des élections, pourvu cependant qu'on les gagnent.

Les prévoyants du Canada

La Législature provinciale de Québec vient de ratifier d'une manière définitive le bill des Prévoyants du Canada, par lequel cette Compagnie demandait l'autorisation de stabiliser la rente payable à ses sociétaires-rentiers.

Cette mesure a soulevé une violente polémique, présente encore dans l'esprit de tous et a provoqué un affolement irraisonné et déraisonnable, heureusement endigué dès que la situation remarquable et florissante de la Compagnie fut nettement établie.

Cette crise passagère n'est pas spéciale aux Prévoyants du Canada, la plupart des sociétés similaires existant dans le monde entier l'ont connue à l'époque de la stabilisation de leur rente. Elle fut plus ou moins violente selon les cas, elle dura parfois des années notamment pour les Prévoyants de l'Avenir à Paris, mais toujours les Sociétés bien financées qui en ferent l'objet réussirent sans trop de difficultés à surmonter ce ralentissement momentané des affaires pour reprendre ensuite un plus bel essor.

Ici le bill des Prévoyants fut présenté devant le parlement dans une période de dépression financière. Les journaux annonçaient chaque jour la faillite ou la fermeture d'un nouveau bureau de courtage ou de finance, les poursuites intentées par les gouvernements provinciaux contre telle ou telle firme, une grande partie du public avait été victime d'opérations malheureuses à la Bourse et de là à conclure que les Prévoyants avaient hasardé une partie de leur patrimoine à la Bourse et l'avaient perdu, il n'y avait qu'un pas. Ce pas fut franchi, et il fut rumeur, qu'affaiblis par leurs pertes financières ou leurs placements risqués, les Prévoyants ne pouvaient plus faire face à leurs obligations.

Nombre de ceux qui s'enregistrèrent comme protestataires le firent uniquement sur la foi de cette seule rumeur.

Grâce à Dieu, il n'en est rien et les débats du Parlement ont rétabli une lumière sur ce point. L'Honorable Trésorier de la Province a publiquement déclaré que les inspecteurs du Gouvernement ont constaté par eux-mêmes, que tout le patrimoine des Prévoyants du Canada est investi en hypothèques et obligations de tout premier ordre, que depuis la fondation de la Compagnie il ne s'est perdu un sou par suite de mauvais placement. Les Prévoyants du Canada n'ont jamais couru le risque d'opérations obscures et la Compagnie détient les titres et certificats définitifs pour le plein montant de ses placements.

Il est bon d'attirer l'attention sur ces faits, car peu de sociétés financières si sérieuses s'espèrent-elles peuvent prétendre à pareil résultat après 21 années d'opérations. Et combien de particuliers peuvent-ils en dire autant?

Le capital des Prévoyants est donc indiscutablement sauvegardé. Peut-on dire qu'il est avantageusement placé au point de vue de rendement? Cette question est immédiatement et affirmativement résolue quand on voit d'après les chiffres soumis devant le Parlement que si tous les sociétaires usaient du droit qui leur est conféré d'exiger le remboursement des montants qu'ils ont versés, augmentent de l'intérêt au taux de 5% accumulés, il resterait encore un surplus additionnel de plus de \$1,200,000.00 dollars.

Dès lors pourquoi s'alarmer? Nombre de ceux qui s'étaient d'abord laissés entraîner l'ont si bien compris qu'ils se sont empressés de faire enlever leurs noms des listes sur lesquelles ils s'étaient enrégistrés pour réclamer le remboursement de leur argent. Et malgré la publicité très grande donnée à la critique qui s'est exercée, le recrutement de nouveaux sociétaires s'est poursuivi et se poursuit sur une échelle satisfaisante.

C'est qu'en effet la rente stabilisée demeurera toujours un placement excessivement avantageux pour ceux qui seront appelés à en bénéficier. La stabilisation a pour effet de corriger l'inégalité dans les annuités payables aux sociétaires rentiers. Cette inégalité variant sur une grande échelle et étant à la merci de facteurs très difficiles à déterminer d'avance tels que: les décès, les abandons, le rendement du capital investi et surtout le recrutement, laissait les sociétaires chaque année dans l'incertitude quand au montant qui leur reviendrait.

Avec la stabilisation cette incertitude disparaît et chacun sait exactement ce qu'il lui sera dû.

Moyennant des versements mensuels relativement peu élevés, effectués pendant une période de 20 années, un homme peut s'assurer pour lui ou pour les siens un revenu fixe sa vie durant, représentant bien plus que l'intérêt ordinaire qu'il retirerait du même argent qu'il investirait par son contrat à faire en quelque sorte cette épargne forcée, il arriverait au bout de ses 20 ans à n'avoir fait aucune économie et aurait dépensé cet argent avec le reste. Ne fut-ce qu'à ce point de vue le rôle des sociétés de rentes viagères en général, et des Prévoyants en particulier mérite d'être souligné.

Comment expliquer que la rente payée par les Prévoyants représente plus que l'intérêt ordinaire que retirerait un particulier sur le même capital placé isolément? Uniquement par le fait que les sociétaires rentiers bénéficient non seulement de l'intérêt du capital qu'ils ont versé eux-mêmes, mais encore de l'intérêt du capital des ex-rentiers décédés et de celui des sociétaires qui n'ont pas encore 20 ans de sociétariat, terme fixé pour devenir rentier.

Devant ces faits bien établis, il y a donc lieu de réfléchir et non pas d'agir à la légère en se laissant entraîner par un courant déclanché par quelques critiques sans doute bien intentionnées mais qui n'avaient pas réalisé au début la portée de leurs menées.

Ces quelques considérations rendront sans doute le sang

Le code Napoléon A travers l'Actualité

Comment, dans une certaine mesure, il porte l'empreinte de la colère de l'Empereur contre Joséphine.

UNE CONFERENCE DE M. E. BEAUREGARD.

De la conférence prononcée par Me Elzéar Beaugard, avocat, C. R., devant l'Alliance Canadienne pour le Vote des Femmes du Québec, nous extrayons quelques passages pleins d'humour, qui donnent une idée assez juste de la manière de l'orateur.

Parlant du Code Napoléon, qui est le nôtre, il déclare qu'il ne faut pas le saboter, parce que c'est un chef-d'œuvre, un legs admirable, mais l'améliorer de façon à rendre plus justice aux revendications de la femme. Et voici ce qu'il rapporte de son auteur:

"Napoléon, pauvre, sans influence n'étant encore connu que par son adresse de cannonnier, n'aurait été nommé général de l'armée d'Italie, à 26 ans, simplement parce que, par ses beaux yeux sombres et veloutés il avait charmé Madame Tallien, justement nommée la Reine du Directoire. Et vous savez sans doute, combien il fut ingrat. Jamais chef de Gouvernement, ni roi, ni potentat, ne fut plus dur, plus rude, plus impitoyable à l'égard de la femme.

"Un jour que Madame de Staël (voulant sans doute provoquer un compliment) lui demandait laquelle des Dames de sa cour, il préférait — "Celle qui a le plus d'enfants", répondit-il. Cette réponse était bien affligeante pour Madame de Staël, qui n'en avait point.

"Homme de guerre, avant tout, il fit tuer beaucoup de monde. Il fallait remplir les vides. Ce qu'il demandait aux femmes de France, c'était de donner des enfants à la Patrie." "Napoléon présida 57 des 104 séances nécessaires à son Code, et on lui prête ces paroles, un jour qu'il était quelque peu monté — et non sans sujet — contre son épouse Joséphine:

"—Est-ce que, vous ne ferez pas promettre obéissance par la femme? On le lui dit en latin, à l'église mais les femmes ne comprennent pas le latin, à l'église, il faut leur dire en français. Il faudrait une formule d'état civil et qu'elle contint la promesse d'obéissance et de fidélité pour la femme. Il faut qu'elle sache qu'en sortant de la tutelle de sa famille, elle passe sous celle de son mari.

"L'obéissance! ce mot-là est bon pour Paris surtout, où les femmes se croient en droit de faire tout ce qu'elles veulent. Elles ne s'occupent que de plaisirs et de toilettes. Si l'on ne vieillissant pas, je ne voudrais pas de femme.

"C'est la femme qui donna les enfants à l'homme; elle appartient à l'homme comme l'arbre à fruits appartient au jardinier."

Me Beaugard convient donc que le Code Napoléon se ressent un peu de la mauvaise humeur du grand homme contre Joséphine.

Parlant de l'ancien régime, avant le Code, Me Beaugard rapporte cette exquise anecdote.

"Les jugements de cour, quoiqu'on ne doive jamais suspecter leur indépendance, portaient souvent le cachet d'une influence féminine. On raconte encore qu'un jour un paysan avait réclamé en justice la propriété d'un immeuble, contre une certaine grande dame, une comtesse renommée par sa richesse, ses charmes, sa beauté. C'était dans une commune de France. Quelques jours avant l'audition de sa cause, ce paysan vint voir son juge. Il lui fit voir ses titres, lui expliqua comment il avait été dépossédé illégalement.

"Après l'avoir écouté, avoir examiné tous ses documents, le juge prit congé de lui, en lui disant de vivre tranquille, que sa cause était claire gagnée d'avance. En sortant, il croisa dans l'antichambre, une grande dame qui demandait audience. Il ne la connaissait pas personnellement. Il eût le pressentiment qu'elle était son adversaire. Il attendit, afin de voir le juge, après son départ.

sage et prudent du passé, comme la puissance financière actuelle des Prévoyants sont les meilleurs garants du bel avenir de cette organisation canadienne-française.

Et chaque année, au fur et à mesure qu'ils retireront leurs rentes, les sociétaires restés fidèles constateront que la Société applique à leur profit la devise sociale: "JE FAIS DES HEUREUX" Reproduit de "L'Eclaircur"

froid et la confiance à ceux qui étaient indécis, car l'administration

ACHETONS LES PRODUITS DE NOS AVEUGLES

L'association des aveugles de Montréal, (Montreal Association for the Blind), a célébré, le 22e anniversaire de sa fondation par une réunion fort importante à l'hôtel Mont-Royal. Les principaux orateurs ont été MM. E.-W. Beatty, c. r., président du Pacifique Canadien; l'hon. A.-R. McMaster, c. r., trésorier provincial, et son honneur M. Joseph Beaubien, maire d'Outremont.

M. Beatty déclara que la cause de la pension pour les aveugles serait mieux servie si elle était présentée distinctement, c'est-à-dire détachée d'autres demandes analogues. M. Beatty suggéra aussi, afin de venir en aide aux aveugles, d'acheter leurs produits en plus grande quantité. Ils produisent des balais, des vadrouilles et des brosses de la première qualité. Nous les avons essayés, dit-il, et nous les avons trouvés bons. Il n'y a aucune crainte à les acheter.

M. Beatty déclara que depuis dix ans le Pacifique Canadien avait acheté pour plus de \$89,000 de produits de l'association depuis quinze mois, dit-il la compagnie a acheté pour plus de \$10,000. Il demande à tous ceux qui peuvent le faire, d'acheter leurs produits de l'Association des aveugles M. Beatty loua ensuite le bon travail fait pour l'Association par M. P. E. Layton, le dévoué président, qu'il considéra comme le meilleur et le plus sincère ami des aveugles.

MM. McMaster et Beaubien eurent aussi des paroles fort encourageantes à l'adresse des aveugles. Le premier rappela que les aveugles n'étaient pas dépourvus de la possibilité de gagner leur vie et il cita l'exemple du grand poète, Milton, M. Beaubien exprima l'espoir que les vœux de M. Layton pour l'obtention de la pension pour les aveugles obtiendraient tout le succès qu'on lui désirait. Il rappela qu'il lui-même avait été aveugle pendant une période de douze ans et il sait que les aveugles voient et comprennent surtout par leur âme.

Il demanda aussi d'encourager le plus possible les aveugles en achetant ce qu'ils produisent.

La réunion se termina par une visite de l'Association et par un joli programme musical qui fut fort apprécié par tous les invités.

LES QUALITES DE L'ORANGE

Ce n'est qu'au XVIIIe siècle que l'arbuste dont la fleur est symbole d'accordailles fut acclimaté et cultivé dans le Midi de la France. Mais l'orange n'était alors que mets des riches et de puissant. Le Roi Soseil qui admirait fort l'orange était friand de ses pommes, la belle Ninon de Lenclos en mangeait 10 à 12 par jour elle leur devait l'éclat d'un teint "pêtri de lys et de roses" et leur attribuait le secret de son inaltérable jeunesse. Déjà, le fruit avait donc une grande réputation. La médecine devait la consacrer définitivement.

"Lorsqu'elle sortit, quelques heures après, il se précipita de nouveau en pleurant dans le cabinet du Juge, qu'il trouva souriant, radieux.

"—Je crains, dit-il, que ma cause ne soit perdue, puisque vous avez été affecté par une aussi belle dame.

"Et le Juge de répondre naïvement: "—Mon cher ami, qu'auriez-vous fait à ma place?"

"Vous voyez mesdames, que la femme privée de l'exercice de ses droits politiques, n'était pas si malheureuse.

"Et l'homme de son côté, qui subissait cette influence sans le savoir, se croyait le roi de la terre. Il passait les lois que la femme voulait qu'il passât, prenait les initiatives que la femme voulait qu'il prit; et dans sa naïveté il était, lui aussi heureux."

Pour ce qui regarde le suffrage féminin et certaines réformes dans notre législation, Me Beaugard s'y prononça favorable.

G. L.

DANS LE PASSE

Grâce à la courtoisie de M. Ovide Jolin, maître de poste, et actuellement Secrétaire de la Société St-Jean-Baptiste, nous reproduisons les extraits suivants, datés de l'an 1889 et pris dans le Livre de Délibérations de cette Société:

SUITE

Procès-verbal des délibérations de l'assemblée régulière, de la société St Jean-Baptiste permanente de la ville de Waterloo tenue au lieu et heure ordinaire des séances le dimanche 28 janvier 1894 sous la présidence de M. J. R. Tartre, président.

10. Les minutes de la dernière séance sont lues et approuvées.

20. M. Louis Poulin s'étant conformé aux règlements a retiré \$6.57 pour cause de maladie.

30. M. J.-A. Simard fait application pour bénéfices pour cause de maladie laquelle application a été remise à la prochaine séance pour considération.

40. Une vive discussion s'engage entre plusieurs membres au sujet des amendes qui n'ont pas été payées depuis longtemps et qu'aucune raison d'absence n'a été donnée pour empêcher de les payer tel qu'exigé par les règlements. M. Simard fit un plaidoyer énergique faisant voir qu'il ne pouvait comprendre qu'il pouvait devoir un grand nombre d'amendes tandis qu'il ne devait que 4 contributions. M. Pagé parla ensuite disant, que tout de même il devait les amendes n'ayant jusqu'ici donné des raisons d'absence. MM. Paquette, Lefebvre, Frégon et le président prirent tour à tour la parole sur la question, il fut enfin proposé par M. Nazaire Gabriau secondé par M. Louis Poulin que la moitié des amendes exigées de M. Simard lui fut remise, il fut alors proposé en amendement, par M. J.-D. Pagé secondé par Pierre Hubert que les raisons données par M. Simard pour absence soient jugés valables pour que ses amendes lui soient remises. Adonté.

50. M. J.-H. Lefebvre fait motion secondé par M. Henry Smith que jusqu'à présent pour faciliter le règlement des amendes les membres doivent rendre compte sur leur parole d'honneur ce qu'ils doivent réellement pour icelle et la société accentera leur rapport. Adopté.

60. M. J.-A. Chagnon fait remarquer qu'à l'avenir, un membre qui n'aura pas donné ses raisons pour absence dans l'espace du mois suivant devra payer son amendement.

70. A l'ordre du jour des affaires nouvelles M. le président nous parle d'établir une nouvelle société d'assurance qui devra être affiliée à la société St Jean Bte., mais se faisant tard, la discussion fut remise à plus tard.

80. Le trésorier fait rapport que le montant prêt à la fabrique est de \$547.32 et qu'il a en caisse une somme de \$4.17 et la recette du jour est de \$8.10 et la séance est ajournée au 24 février prochain. Il fut aussi fait motion à cette séance par M. Pierre Hubert secondé par M. Narcisse Brissette que l'argent collecté de M. de Varennes pour absence à la dernière fête en juin dernier lui fut remis ayant notifié la société à une séance précédente qu'il ne serait pas présent à cette fête.

(Signé) J. R. Tartre, président. Pierre Hubert, sec-trésorier.

Procès-verbal des délibérations de l'assemblée régulière de la société St. Jean-Bte. permanente de la ville de Waterloo tenue au lieu et heure ordinaire des séances le dimanche 24 février 1894, sous la présidence de M. J. R. Tartre, président.

10. Les minutes de la dernière séance sont lues et approuvées.

20. M. Joseph Lajoie s'étant conformé aux règlements sur motion de M. J. H. Lefebvre secondé par M. Louis Poulin a retiré de la société une somme de \$5.24 piastres pour cause de maladie.

20. M. J. A. Simard ayant récemment fait l'application pour bénéfice sa demande fut l'objet d'une vive discussion qui fut débattu par M. J. R. Tartre et lui-même sur une question de droit le président descend de son siège et fut remplacé par M. J. R. Tartre propose secondé par M. J. H. Lefebvre secondé par M. J. A. Simard soit déchu de sa demande de bénéfice vu qu'il n'était pas en règle avec les règlements de la société tel que parvu par l'acte 23 section 2.

50. M. Narcisse Brissette donne avis qu'à la prochaine séance il fera motion que M. Alexis Fortier mouleur de poêle âgé de 22 ans et demeurant en cette ville de Waterloo fasse partie de la société St. Jean-Bte ayant pour ce but déposé entre les mains du secrétaire 50 centins comme partie de son engagement.

60. M. le président descend de son siège et est remplacé par M. Godfroi Poirier une seconde fois et il propose qu'un comité soit formé se composant de A. F. Savaria, J. A. Simard Louis Bouchard, Pierre Hubert, Louis Jodouin, Charles Thibault, Louis Poulin et de quelques autres et de lui-même pour considérer et étudier des ordres de décorum et de les amendés s'il est jugé nécessaire aussi un comité se composant des mêmes membres pour considérer des moyens d'assurance plus étendu et qui devront donner plus de bénéfice le tout sujet à l'approbation des membres actifs de la société.

70. Il est proposé par M. J. R. Tartre secondé par M. Hormidas Landreville qu'un certain bill pour impression fut payer à M. J. A. Chagnon.

80. M. Amédée Bérard déclare sur sa parole d'honneur qu'il ne doit pas d'amende jusqu'à cette date à la société ayant eu des raisons incontrôlables pour justifier ses causes d'absence.

90. Le trésorier fait rapport que le montant prêt à la fabrique est de \$547.32 et qu'il a en caisse une somme de \$3.05 et la recette du jour est de \$1.19, faisant un total de \$551.47.

100. La séance est ajournée au dimanche 25 mars, 1894. (Signé) J. R. Tartre, président. Pierre Hubert, sec-arch.

Procès-verbal des délibérations de l'assemblée régulière de la société St Jean Baptiste permanente de Waterloo tenue au lieu et heure ordinaire des séances, le dimanche 25 mars, 1894 sous la présidence de M. J.-R. Tartre, président.

10. Les minutes de la dernière séance sont lues et approuvées.

20. M. Narcisse Brissette fait motion secondé par M. H. Landreville que M. Alexis Fortier soit ballotté, le résultat lui est favorable.

30. M. Joseph Lajoie, père, donne avis qu'à la prochaine séance il fera motion que M. Joseph Lajoie, son fils, âgé de 28 ans, et pratiquant le métier de peintre dans la ville de Waterloo et aussi demeurant dans la dite ville fut admis membre de la société St. Jean Baptiste.

40. M. le président, au sujet d'une conversation qui a eu lieu à la séance précédente, nous explique ce que veut dire, et ce que nous devons comprendre par la mot déchu, qui veut dire perte de tous ses droits pour ne pas s'être conformé à la loi, et il a montré à l'appui de ses dires le dictionnaire Bescherelle.

50. Le trésorier fait rapport que le montant prêt à la fabrique est de \$547.32 et qu'il a en caisse une somme de \$7.75 et le montant de la recette du jour \$6.75 formant un total de \$561.82.

60. Sur motion la séance est ajournée à dimanche le 8 avril prochain pour considérer et discuter la proposition faite par M. J.-R. Tartre à la séance précédente au sujet du decorum des séances aussi délibérer sur les nouveaux projets d'assurance déjà mentionnés.

70. M. Césaire Hamel donne avis qu'à la prochaine séance il fera motion que M. Hormidas Hamel tourneur de la manufacture de chaises de Waterloo et demeurant dans cette ville, soit admis membre de la société St. Jean Baptiste et a déposé cinquante centins entre les mains du secrétaire.

(Signé) J.-R. Tartre, président. Pierre Hubert, secrétaire-archiviste.

SUITE A LA 8ème PAGE

Le livre Sacré qui renferme la doctrine de Zoroastre s'appelle le Zend-Avesta.

Les Grecs avaient douze grands dieux qui étaient gouvernés par Jupiter, confession.

RESUME DU RAPPORT DU CANADIEN NATIONAL

Le rapport annuel du Chemin de fer National du Canada pour 1929, préparé par sir Henry Thornton, président du réseau, a été déposé sur la table des Communes aujourd'hui, par l'hon. T. A. Crerar, ministre des Chemins de fer et canaux. Il accuse une diminution dans les revenus bruts de \$16,752,948 ou de dix pour cent sur les chiffres de 1928 et une diminution de \$13,321,497 dans les revenus nets.

La diminution dans le trafic, dit le rapport, fut presque entièrement due à la diminution de la récolte dans l'Ouest et aux conditions du marché. La diminution des revenus provenant du transport du grain seulement s'est élevée de \$15,509,311 et l'annulation des excursions de moissonneurs représente une perte de revenus de \$1,250,000.

La récolte totale du grain, est évaluée à 501,206,000 boisseaux, soit 56% de moins qu'en 1928. Comme facteurs de diminution de recettes il faut aussi compter avec la crise financière et l'état léthargique des affaires qui a suivi. Le tout a créé une situation anormale, mais, ajoute sir Henry, "l'opinion générale semble être que cet état de choses n'est que temporaire et que le Canada continuera à prospérer".

La crise du transport du grain s'est fait sentir si soudainement qu'il a été difficile d'y compenser par des réductions de dépenses. De plus la Compagnie avait déjà encouru une forte dépense en distribuant plusieurs milliers de wagons vides en prévision du transport normal du grain. L'argent ainsi dépensé ne put naturellement être recouvré.

Comme l'on considérait que l'arrêt dans la circulation n'aurait qu'un caractère temporaire il fut jugé impolitique et même contraire aux intérêts de la nation d'instaurer un programme de réduction générale qui aurait eu pour effet de faire perdre leur emploi à plusieurs centaines de personnes et aurait eu une facheuse

répercussion économique. C'est pourquoi, tout en adoptant immédiatement une attitude de prudente économie la Compagnie prit garde de ne pas créer un état de dépression plus grave et de plus longue durée.

Les recettes totales se sont élevées à \$259,878,972 dont \$193,653,911 proviennent du service des marchandises, \$32,012,885, du service des voyageurs, \$13,381,328, des messageries et \$20,830, 547 des postes et divers autres services. Au cours de l'année le Chemin de fer paya en salaires \$173,078,506. Le nombre moyen de ses employés fut de 109,096.

Les dépenses d'exploitation s'élevèrent à \$214,816,892, soit une diminution \$3,431,451 ou de 1,6% sur celles de 1928. L'entretien de la voie et des constructions coûta \$46,868,217 et l'entretien du matériel \$48,460,840. Le rapport dit que les dépenses d'entretien augmentèrent dans le premier semestre de l'année et que des augmentations de salaires furent consenties en mai et juin.

Les recettes nettes du réseau se sont élevées à \$45,062,080, une diminution de \$13,321,497 sur celles de 1928. Les dépenses d'exploitation représentent 82,66 pour cent des recettes brutes. En 1928 elles représentaient 78,89 pour cent. Les taxes se sont élevées à \$5,158,179. Contre \$4,998,950 en 1928.

Les revenus de l'exploitation au paiement des intérêts dus au public et autres intérêts s'élevèrent à \$39,038,974. Les intérêts dus au public sur la dette fondée s'élevèrent à \$45,258,920 et ceux sur la dette non fondée à \$2,649,916, de sorte que le déficit de \$8,869,862. Les intérêts accrus sur les avances du Gouvernement s'élevèrent à \$32,064,132 ce qui laisse un déficit total de \$40,933,944.

Le rapport dit que l'on continue à étudier un projet de révision financière et de consolidation des compagnies canadiennes du réseau. La réalisation du même projet pour les compagnies américaines est bien avancée.

Les opérations financières du réseau en 1928, s'élevèrent à \$138,

000,000. Le montant des retraits à la dette est de \$82, 836, 636. On a ajouté largement à l'actif du réseau. Les placements en nouvelles voies et matériel se sont élevés de \$1, 942, 146,252 qu'ils étaient en 1928 à 2-\$38,398,432 en 1929, était de \$2,333,878,919, une augmentation de \$120,586,494 sur celui de 1928.

Au cours de l'année 345 milles de voies nouvelles ont été régaliées et on a posé le rail sur 248 milles. On a acheté 652 milles de chemin de fer au coût de \$16,619,242. De plus un demi intérêt a été acquis dans 821 milles du Northern Alberta Railway System. Le parcours total des voies exploitées à la vapeur par le réseau est maintenant de 23,372 milles, soit 435 milles de plus qu'en 1928.

Au cours de l'année 625 milles de rails de 100 livres neufs et 180 milles de rails de 85 livres neufs ont été posés. Du matériel d'une valeur de \$27,598,821 a été ajouté au réseau. Sur ce montant 3,252,113 sont des retraits chargeables au compte de dépenses d'exploitations et le reste est porté au compte de capital. Au cours de l'année, ont été achetés 94 locomotives, 7,241 wagons à marchandises et 131 wagons à voyageurs de différents modèles. Parmi les travaux accomplis il faut compter l'érection d'un nouvel atelier de construction des locomotives à la Pointe Saint Charles, les travaux au viaduc de Toronto la nouvelle gare à Hamilton, l'agrandissement du Château Laurier, et la suppression des traverses à niveau à différents endroits.

Les propriétés de la Western Union Telegraph, dans les Provinces Maritimes, ont aussi été achetées. Les placements dans les téléphones et les télégraphes ont été augmentés de \$4,000,238. L'Interstate Commerce Commission a approuvé la fusion sous le nom de "Grand Truck Western Railroad", des dix chemins de fer que le Canadien National a exploités pendant plusieurs années dans les Etats de Michigan, Indiana, Illinois et Wisconsin. La même commission a approuvé le contrôle permanent, par actions, de la nouvelle compagnie

"Grand Trunk Western Railroad" par le Canadien National et la capitalisation de la nouvelle compagnie à 91, 163,487 actions que l'émission de nouvelles garanties en faveur du Canadien National aura un contrôle absolu de la nouvelle compagnie.

En 1929, après avoir payé ses charges fixes et les dividendes privilégiés la nouvelle compagnie du "Grand Trunk Western" paya sept pour cent sur les actions ordinaires détenues par les "Canadian National Railways" et porta \$1,600,000 à son surplus.

L'Interstate Commerce Commission a aussi autorisé le "Vermont Central Railway Incorporated" à prendre possession du chemin de fer Vermont Central et de capitaliser le réseau à \$27,000,000. La "Canadian National Railway Company" détient maintenant 100 pour cent des actions de la nouvelle compagnie du "Central Vermont Company" au lieu de 73% du capital-actions de l'ancienne.

Le rapport ajoute que la révision financière du "Central Vermont Railway Inc.", et de la "Grand Trunk Western Railroad Company" permettra désormais à ces deux compagnies de flotter leurs propres emprunts et de pourvoir à leurs besoins normaux sans qu'il soit nécessaire aux "Canadian National Railways" de leur faire d'autres avances ou de garantir leurs valeurs.

L'exploitation des lignes de l'Est du Canadien National sur le parcours s'étendant de Lévis et de Diamond Junction accuse un revenu net de \$30,618,007, en 1929, soit une augmentation de \$2,658,659 sur 1928. Les dépenses d'exploitation se sont élevées à \$33,815,382. L'augmentation de \$1,961,252 (10.3%) dans les revenus (ce qui représente une augmentation de 6% dans le tonnage transporté) est due principalement à une augmentation dans le transport du papier et de la pâte de bois, des articles en fer et en acier, des huiles et des pétroles, du charbon et du coke, du gravier et de la pierre.

—XXX—

Une lecture amusante est aussi utile à la santé que l'exercice du corps.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRE

- AVOCATS -

GIROUX & DELANEY AVOCATS L. A. Giroux, C.R. — P. E. Delaney, SWEETSBURG, — GRANBY,

NOTAIRES

R. R. BACHAND Notaire, Waterloo, P.Q. Bureau: au dessus du magasin Clément & Frère.

A. BOULAY

Notaire, Successeur de Jodoin & Boulay Waterloo, P.Q.

M. Léon Desrochers ingénieur Civil et Arpenteur-Géomètre provincial de Waterloo désire annoncer à ses clients qu'il est devenu propriétaire du greffe de l'arpenteur A. W. Mitchell qui pratiqua sa profession à Granby pendant plusieurs années. M. Desrochers, possède aussi copie de l'index authentique des procès-verbaux de tous les arpenteurs qui ont pratiqué dans le District de Bedford depuis 1834.

- DENTISTES -

Rue Principale Téléphone Be

Dr. C. E. Beaulieu DENTISTE

Successeur du Dr H. Fréchette GRANBY, Qué.

SPECIALITE Dentiers en Or, Aluminium et Caoutchouc Ponts en Or

Tel. Résidence No. 232

Dr. J. E. HEBERT CHIRURGIEN-DENTISTE Tel. 227. Waterloo. Qué.

Phone 159

Dr. A. TRUDEAU Ex-interne des hôpitaux de Paris

Maladies des des oreilles, du nez et de la gorge. 104 rue King ouest SHERBROOKE, Qué.

ELISEE GAUDET LL. L.

AVOCAT ET PROCUREUR

Bureau chez: R. R. BACHAND, N.P.

Tel. Bureau No. 161 Tel. Residence No. 47

WATERLOO, Qué.

S'AGIT-IL DE VOS YEUX?



CARRIERE & SENECHAL, Limitée. OPTOMETRISTES-OPTICIENS A L'HOTEL-DIEU. 271, rue Ste.-Catherine Est Tél. LA. 7070

J. - U. POIRIER C. P. A.

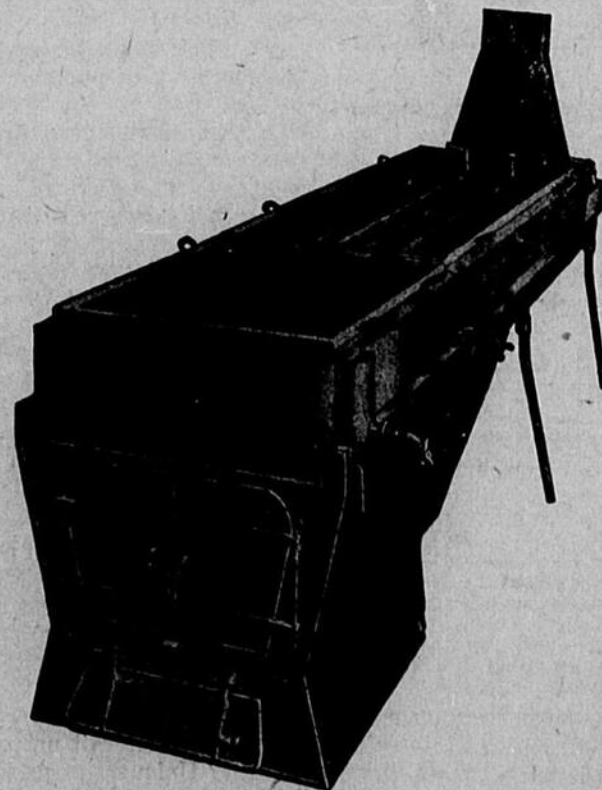
COMPTABLE PUBLIC LICENCIE

Vérification, Organisation de comptabilité, commerciales, industrielles et municipales,

SPECIALITE: — VERIFICATION DE LIVRES DE MUNICIPALITES ET COMMISSIONS SCOLAIRES. Etablissement de prix de revient.

Bureau chez: A. Boulay, N. P. WATERLOO P, Q

Achetez vos Evaporateurs de



Sylva LeBrun, Manufacturier, Waterloo.

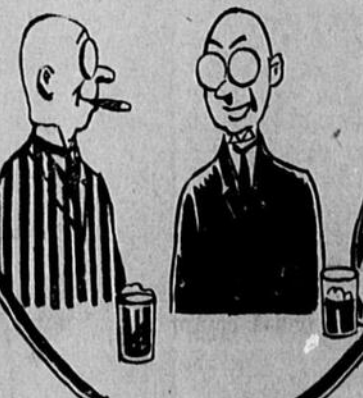
INSTALLATION COMPLETE GARANTIE

DANS CENT ANS D'ICI



Faites-en venir un approvisionnement pour Pâques /

Frontenac Olde Brew Ale



UNE PROCESSION D'ENFANTS A CARTHAGE

Pour commémorer la première croisade chrétienne au treizième siècle au cours de laquelle des milliers d'enfants sont morts sur le bord de la route en se rendant combattre les Turcs incroyants, il y aura une croisade d'enfants dans les ruines de l'ancien amphithéâtre romain à Carthage durant le congrès eucharistique international qui commencera le 7 mai.

Des milliers de garçonnets et de fillettes religieusement inspirés et venant de tous les pays catholiques du monde, revêtiront les costumes des Croisés et paraderont autour de l'ancien colisé pendant que des milliers d'Arabes non encore convertis surveilleront cette marche des hauteurs des collines avoisinantes.

Contrairement à la septième croisade dirigée par le roi Louis IX, de France, contre les Musulmans hostiles de l'Afrique méridionale, on s'attend que cette croisade des temps modernes aura lieu sans effusion de sang et sans hostilités de la part des milliers de Musulmans qui demeurent encore aux environs de Tunis et de Carthage. Les chefs musulmans des

tribus de cette région ont promis aux organisateurs du congrès eucharistique qu'ils ne causeront aucune interruption ou inquiétude au congrès. Cette parade des enfants catholiques aura une signification spéciale et pour les catholiques et pour les Musulmans puisque l'amphithéâtre romain où les enfants marcheront, des millions de chrétiens furent autrefois jetés aux lions faméliques par les Romains et plus tard les armées chrétiennes y tuèrent des milliers de Turcs et d'Arabes au nom de la chrétienté.

Carthage est particulièrement un endroit sacré aux catholiques parce que ce fut ici que Louis IX expira pendant qu'il dirigeait la septième croisade vers la Palestine par la Tunisie. Louis et son armée s'arrêtèrent à Tunis dans l'espoir de convertir le roi de Tunis, un Musulman. Le roi écrivit ce qui suit à l'adresse du roi de Tunis:

Dites au roi de Tunis que je désire si vivement son bien spirituel que je résignerai pour rester toute ma vie dans une prison sarrasine sans ne jamais plus voir le jour, si d'après cette condition le roi et sa nation se font baptiser de bon coeur.

Le roi Louis, cependant, ne put tenir sa promesse même si le fougueux roi avait consenti, car, affaibli par sa traversée de la Méditerranée, il tomba malade et mourut. Plus tard, il fut canonisé par l'Eglise.

Les Musulmans de ce voisinage racontent cette histoire mais avec une variante différente. Ils racontent que le roi Louis, surpris par la maladie, fut converti au mahométisme par des anges spéciaux envoyés par Allah. Il expira, disent-ils, dans la foi du croissant plutôt que dans celle de la croix, et sur sa tête il portait le burnous d'un pieux marabout.

Et c'est ainsi que les descendants des chrétiens et des Musulmans se trouveront face à face à Carthage.

DANS LES CHANTIERS MARITIMES

Les constructeurs de navires américains ont commencé l'année avec une perspective promettante. La marine marchande est dans une position plus forte qu'elle ait été depuis la dépression consécutive à la guerre. Une étude par le Conseil National des Constructeurs de Navires Américains indique des commandes de vaisseaux marchands et navals évaluées à \$120,000,000 le 1er janvier, tandis qu'un an auparavant les commandes s'élevaient à \$50,000,000.

La construction des navires dans le monde a atteint ses plus grandes proportions, depuis la guerre, en 1929. Il est agréable de noter que l'accroissement aux Etats-Unis a été plus prononcé que la moyenne pour toutes les nations maritimes. A la fin de l'année 1928 les Etats-Unis construisaient 48,000. En septembre dernier le total s'était élevé à 112,000 tonnes, et une avance remarquable durant le dernier trimestre de 1929 porte le total à la fin de l'année à 179,062 tonnes.

Cependant avec cette remarquable amélioration les Etats-Unis sont encore bien au-dessous de la place qu'ils devraient occuper comme nation maritime. Le Grande-Bretagne et l'Irlande produisent encore plus de la moitié des vaisseaux du monde, quoique leur pourcentage du total du monde ait décliné au cours de la dernière année. L'Allemagne, la Hollande et le Japon ont aussi construit plus de navires annuellement que ne le fait ce pays. Toutefois les Etats-Unis ont fait des progrès. montant du septième au cinquième rang sur la liste des nations maritimes l'année dernière, ils pourraient bientôt dépasser le Japon.

Les difficultés auxquelles les chantiers maritimes américains sont en butte—dont la principale est le coût élevé de la construction en Amérique—ont été surmontées à un certain degré par les contrats pour le transport des courriers postaux et la création d'un fonds d'emprunt en vertu de l'acte de la marine marchande de 1928. Dans la sage interprétation et administration de cet acte résident les plus grandes espérances pour la création d'une marine marchande suffisante pour transporter l'important commerce de l'Amérique au-delà des mers.

Pas n'est besoin de dire que l'industrie de la construction des navires n'a pas tenu le pas avec l'accroissement du commerce américain. Les Etats-Unis, même au taux accéléré présent, construisent moins de six pour cent des navires du monde, mais ils expédient treize pour cent de tout le commerce du monde. Comme le commerce américain augmente plus rapidement que celui de tout autre pays, la marine marchande a de grandes possibilités. Les désirs du peuple ne seront pas satisfaits sous le rapport de l'industrie de la construction des navires avant que l'énorme volume du commerce américain soit transporté sous le drapeau étoilé

LES ROSES

La rose était consacrée à Vénus. On racontait qu'elle devait sa couleur au sang de la déesse.

Chez les Romains, on faisait des dépenses excessives pour en posséder en hiver et on ne donnait pas de festins sans que les tables soient jonchées de ces fleurs.

Les couronnes de roses étaient chez les Anciens des emblèmes de joie et de plaisir. Les femmes s'en paraient et en portaient des guirlandes dans les processions. Saint-Basile dit qu'à la naissance du monde les roses ne possédaient point d'épines et qu'elles eurent des pointes à mesure que les hommes méprisèrent leur beauté.

Des centaines de milliers de Frigidaires

n'ont jamais nécessité de réparations

C'est UNE des raisons pourquoi

D'autres raisons pourquoi 3 fois plus de Frigidaires sont employés maintenant que toute autre marque de réfrigérateur électrique.

Chaque cabinet est en porcelaine sur acier, à l'intérieur ainsi qu'à l'extérieur.

Possède un surplus de pouvoir qui permet de garder les denrées dans une parfaite condition, même durant les jours torrides.

Le fameux "Régulateur du Froid" qui rend possible d'activer la congélation de la glace et des desserts.

Le moteur est dans le bas du cabinet, ce qui laisse le dessus uni et utile.

Le Nouvel HYDRATEUR qui conserve les légumes frais et même rafraîchit les légumes fanés.

Les rayons sont élevés ce qui élimine la nécessité de se baisser.

Opération continuellement silencieuse... le résultat d'améliorations extraordinaires.

Bas prix. Les prix du Frigidaire sont bas, le coût d'opération est minime ne coûtant que quelques sous par jour.



FRIGIDAIRE est vendu avec une garantie approuvée par General Motors. Le point le plus important pour vous comme acheteur, est le fait que Frigidaire donne une complète satisfaction d'année en année—longtemps après que la garantie est expirée. Si le service est requis, celui-ci vous est donné immédiatement et sans déranger le réfrigérateur du local.

Prix spéciaux pour le printemps, avec termes faciles. Prix aussi bas que \$215.00.

CHEZ:—

O. PONTON

Téléphone No. 338

GRANBY, Qué

VIENT DE PARAITRE

Les éditions Edouard Garand, de Montréal, viennent de publier une autre pièce de M. Oscar Séguin, de notre ville, ex-directeur-proprétaire du Journal de Waterloo. Cette pièce, intitulée "La Laveuse Automatique", est une comédie en deux actes. Elle fut créée à Waterloo, le 5 juin, 1919, par MM L. J. Jodoin, N. P., E.-H. Courtemanche, DeCelles Poirier et l'auteur. Cette pièce a obtenu alors un beau succès et c'est sous les instances de plusieurs amis et de la maison Garand, que l'auteur a décidé de la publier.

M. Séguin, qui est membre de l'Association des Auteurs Canadiens et de la société des Auteurs Dramatiques de Paris, est aussi l'auteur de plusieurs pièces. La prochaine qui sera publiée sous peu est une autre comédie en deux actes intitulée "Frvolités".

"La Laveuse Automatique", comme "Un Million pour Un Casse-Tête" "La Limite", etc... est en vente aux Editions Edouard Garand, 1423-1425 1427 rue Sainte-Elizabeth, Montréal, et chez l'auteur, à Waterloo, au prix de 25 cts franco.

Cette pièce fut composée dans l'espace de quelques heures pour répondre au besoin du Cercle Dramatique de Waterloo qui ne voulait plus répéter les pièces déjà jouées et rejouées du répertoire des pièces pour hommes. Elle a été composée au temps où tant de personnes se faisaient bourrer et gaspillaient leurs épargnes en achetant des parts ou des "canneuses" pour mettre les fruits et les légumes en conserve. L'auteur a voulu donner un leçon et tirer une morale de cette folie du temps.

Il faut la lire pour s'en rendre compte.

—XXX—

—Un secret connu de trois, est bien gardé si deux sont morts.



EMPLOYEZ LA PEINTURE RAMSAY

Avec un peu de bonne peinture, on peut faire des merveilles. On peut transformer la laideur en beauté et assurer à la surface la protection la plus efficace et la meilleur marché contre la détérioration.

Depuis près d'un siècle, la Peinture Ramsay est employée pour protéger et embellir la propriété canadienne et, durant cette période, sa qualité lui a valu une enviable réputation.



En vente chez L. D. Poirier



Nous remplissons les Cavités des Pneus

Il se peut que le trou qui vous paraît une cavité soit peu de chose aux yeux de nos réparateurs. Avant de jeter vos chambres à air ou vos pneus, montrez-les nous tous les éclatements ou crevaisons qu'ils auront subis. Vous serez surpris de ce que nos méthodes de Fabrication Goodyear et nos matériaux de Réparation Goodyear peuvent faire pour réparer un pneu bon par ailleurs. Et si nous vous disons que le pneu vaut la peine d'être réparé, le coût en sera beaucoup au-dessous de la quantité de millage introduite dans le pneu.

Les Nécessaires de Réparation de Chambre à Air Goodyear se chargent de vos réparations d'urgence sur la route. On peut vous épargner le prix d'une chambre à air ou d'un pneu nouveau, ainsi que beaucoup de temps et d'ennuis. Ils vous sont offerts en trois grandeurs—à bas prix.

GARAGE COMEAU
Rue Principale
GRANBY QUE
Tel. 248

Y en a pas pour l'accoter!



Un par un les compétiteurs de Baptiste sont éliminés... tout comme l'ont été, depuis des années, les compétiteurs du Gin Canadien Melchers Croix d'Or.

Fabriqués à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifiés quatre fois et vieillis en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:
Gros : - 40 onces \$3.65
Moyen : - 26 onces 2.55
Petit : - 10 onces 1.10

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distillateurs depuis 1898
Distilleries: Berthierville, Qué. Bureau-Chef: Montréal.

Gin Canadien Melchers Croix d'Or

NOS COURRIERS

VALCOURT

M. Jean Racine, de Sherbrooke, était dans sa famille à l'occasion de Pâques.

Dernièrement M. Edson Gormie allait aux Trois-Rivières visiter ses parents.

M. Paul Archambault est actuellement dans sa famille pour quelques jours.

Dernièrement M. et Mme Conrad Gingras, de Montréal, visitent des amis dans cette paroisse.

Mlle Blanche, Rolande et Liliante Parent du pensionnat de Longueuil étaient dans leur famille à l'occasion de Pâques.

M. Moïse Jauron, de Granby, visitait des parents en cette localité récemment.

M. Victor Plante, d'Acton Vale Barthélemy Plante, de St Hyacinthe et Albert Sévigny, de Granby, visitaient des amis à l'occasion de Pâques.

M. et Mme Oliva Racicot et leur bébé, de Rougemont, étaient de passage dans cette paroisse.

M. Jean Bissonnette, d'Asbestos, visitait ses parents dernièrement.

M. Alphonse Gravel (fils), de Granby, était dans sa famille pour quelques mois.

M. Paul Emile Brunelle se rendait à Marieville dernièrement.

M. et Mme Alphonse Bombardie et leurs enfants, de Roxton Falls, visitaient Mme Thérèse Bombardie veuve.

M. et Mme Edmond Robin se rendaient à Granby à l'occasion de Pâques pour visiter leur fille, Mme Wilfrid Ménard.

Mlle Marie-Ange Beaugard est retournée au couvent de Sutton après quelques jours passés dans sa famille.

Mlle Florence Robin, de Granby visitait des parents et amis dans cette paroisse.

M. et Mme Wilfrid Ledoux, leur fille Jeannette, leurs fils Jean Bernard et Marcel visitaient des parents dans cette paroisse dimanche dernier.

M. et Mme Walter Robin, de Manonville, visitaient les familles Robin et Paquette.

Mlle Bernadette Archambault, de Farnham, était en visite chez ses parents dimanche dernier.

Mme Errol Langlois ses enfants de Montréal, visitaient les familles Langlois et Lussier à l'occasion de Pâques.

M. et Mme Dollard Dufresne, de Mansonville étaient de passage chez des amis en cette localité ces jours derniers.

Mlle Gertrude Chagnon, de Granby était dans sa famille pour quelques jours.

Dernièrement Mlle Alice Robichaud se rendait à Lawrenceville.

M. Théophile Lussier, de Magog visitait son père et sa mère M. et Mme Alphonse Lussier.

Récemment M. René Monast, du séminaire de Montréal, et son frère Georges, de Lawrenceville, étaient en cette localité.

KNOWLTON

Rev M. J.-A. Girard, curé, pas se quelques jours dans sa famille.

Mlle Thérèse Desrochers, M. Lucien Desrochers, de Montréal, étaient en visite chez Mes M. J.-N. Davignon et Armand Desrochers.

M. et Mme E.-E. Guillolette et leur enfants visitaient M. et Mme A. Ben jamin à l'occasion de Pâques.

Mlle Juliette Dussault, du couvent de Sutton, et M. Albert Dussault, de Sherbrooke, étaient chez M. et Mme J.-A. Dussault pour Pâques.

M. André Pagé, du collège d'

Farnham, est en visite chez sa mère Mme Arthur Pagé.

Étaient chez M. et Mme J.-A. Cadorette, récemment; Mlle Cadorette, de l'École ménagère de Sutton.

M.M. Paul Chabot et Lionel Renaud, de Lachine, étaient chez M. et Mme Donat Renaud dernièrement.

M. et Mme Pierre et Frédéric Lefebvre, Mlle Ella Forget, de Cowansville, étaient chez M. et Mme J. Boucher, de Brome dimanche.

Après avoir passé quelques semaines chez Mme A. Lafontaine, de Sutton, Mme J.-B. Laporte, est de retour à Knowlton.

M. et Mme Lionel Gaudreau, passaient Pâques à Dunham chez des parents.

M. et Mme Hiram S. Foster sont de retour d'un voyage de quelques mois en Europe.

Mlle Louise Dalpé, de Sherbrooke, passe quelques jours chez ses parents.

M. Anthime Coderre, était de passage à Cowansville récemment.

FOSTER

M. et Mme Paul Doucet, recevaient dimanche dernier la visite de M. et Mme A. Larivée et leurs enfants, Léona, Thérèse, Pauline et Roger et Mlle Marie Benoit.

M. Paul Benoit, Mlle Marie Benoit, Léona Coderre étaient à Lawrenceville dimanche les hôtes de Mlle Blanche Roberge.

M. et Mme H. Benoit étaient en visite chez son frère M. E. Benoit, de West Shefford ces jours derniers.

Mme L. Mireault, de Magog, visitait son amie Mme H. Benoit dimanche.

Mme Emile Harrisson, de Stanbridge, était en notre localité jeudi dernier.

M. le notaire L.-C. Godbout, de Waterloo, était à Foster la semaine dernière par affaire.

Mlle Annette Benoit, de Granby a passé la fête de Pâques chez ses parents, M. et Mme Edmond Benoit.

M. Ernest Courtemanche, de Cowansville, était l'hôte de son frère M. Georges Courtemanche, dimanche.

Mlle Florence Foisy, Inst, qui a passé les vacances de Pâques dans sa famille, à Waterloo, est revenue parmi nous.

UNE DYSPÉPSIE CHRONIQUE

"Pendant vingt ans j'ai souffert d'une dyspepsie très prononcée", écrit M. D. Charron de Goudreau, Ont., "Je fus traité par les docteurs et fis usage de tous les remèdes possibles, sans grands résultats. Le Novoro du Dr. Pierre fit ce que d'autres remèdes n'avaient pu faire car après l'avoir employé pendant deux semaines je pouvais manger n'importe quelle sorte de nourriture sans ressentir davantage de douleurs." Cette célèbre préparation herbeuse possède une réputation mondiale comme médicament de famille pour l'estomac et elle ne manque jamais de procurer du soulagement. Elle n'est pas fournie par les droguistes mais seulement par des agents spéciaux directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada

LA MARQUE

placés par un V pour les voleurs, et par les lettres GAL, pour les condamnés aux galères. Les coupables condamnés aux travaux forcés à perpétuité étaient marqués des lettres TP; ceux condamnés à un certain temps de travaux forcés portaient la lettre T; s'ils étaient faussaires, on ajoutait un F.

Lors de la révision du Code Pénal, après 1830, la marque fut abolie en France. Non seulement elle flétrissait le coupable dans son corps, mais elle en faisait un être rejeté de la société, parce qu'il portait un stigmate infamant.

Elle.— Je ne mange jamais de fromage fort, cela manque de poésie.

Lui.— Si on peut dire, c'est rempli de vers.

Le parfum et la poudre
Coeurs & Fleurs
DE
J. JUTRAS
SONT EN VENTE CHEZ
E. BEAULAC
Restaurateur
WATERLOO
HECTOR JALBERT
Restaurateur
ROXTON FALLS
H. CASAVANT
Marchand général
ROXTON POND
H. LAMOTHE
Restaurateur
ST VALERIE

Vest-Shefford

M. et Mme Bercius Beaugard recevaient dimanche pour le dîner: M. et Mme Edouard Goyette et leur fils Eugène, de Knowlton, M. Héliodore Dalpé, M. et Mme Edouard Beaugard et leur fille, Dora et Mme Théodore Dalpé et son petit-neveu, Jean Bonnette, de St Jean.

M. Florent Dubois, étudiant à l'école Côté de St Hyacinthe, était de passage dans sa famille à la vacance de Pâques.

M. et Mme Aldéus Beaugard sont de passage à St Jean et à Iberville rendant visite à Mme Théodor Bonnette.

M. Forest Griggs recevait dimanche la visite de sa fille, Mlle Ruby, de Sherbrooke; Mlle Lilly Daniel, sa petite fille, est retournée à Sherbrooke après avoir passé quelques semaines chez son grand-père M. Forest Griggs.

Mlle Dora Beaugard recevait dimanche après-midi la visite de Mlle Lilly Daniel, de Sherbrooke et M. Florent, Dona et Mlle Antoinette Dubois, de West Shefford.

Mlle Cécile, Blanche et Germaine Blanchard, de Granby, étaient en notre ville à l'occasion de Pâques visitant leurs parents et amis.

M. et Mme Alfred Dextras et leurs enfants, Jacqueline et Jacques, de Montréal, étaient de passage ici rendant visite à leurs parents.

M. et Mme Bercius Beaugard et M. Héliodore Dalpé et Mlle Dora et Mme Aldéus Beaugard étaient de passage à Granby vendredi.

Mme Onil Lamoureux était de passage samedi à Granby par affaire.

Mme Edouard Beaugard est allée à Granby cette semaine par affaire.

M. et Mme Alfred Dextras et leurs enfants, Jacqueline et Jacques, de Montréal, étaient de passage ici rendant visite à leurs parents.

M. et Mme Bercius Beaugard et M. Héliodore Dalpé et Mlle Dora et Mme Aldéus Beaugard étaient de passage à Granby vendredi.

Mme Onil Lamoureux était de passage samedi à Granby par affaire.

Mme Edouard Beaugard est allée à Granby cette semaine par affaire.

L'enfant-Jésus

M. Alphonse Cyr, était de passage chez M. Daigneault, M. Bernard Daigneault fils de M. D. Daigneault est retenu à son lit depuis quelque temps par la maladie nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Laurent P. Brouillette se rendait à St Hyacinthe au chevet de sa sœur Mme Hervé Beaugard gravement malade, M. et Mme H. Beau notre localité.

MM. Alphonse Duhamel et A. Robichaud tous deux de Valcourt étaient en notre localité à l'occasion de Pâques.

M. Raymond Desrochers était de passage à St. Joachim dimanche.

M. William Capping était de passage chez M. Eddie Brouillette cette semaine.

Nous regrettons d'apprendre que M. Gaston Blanchard est retenu chez lui pour quelque temps.

L'assemblée annuelle de notre cercle de l'Union agricole aura lieu sous peu. Qu'on se fasse donc un devoir d'y assister en foule.

LES MOUCHES AU PLAFOND

L'on s'étonne de voir des mouches marcher au plafond, à l'envers en quelque sorte. On ne s'étonnera plus de ce phénomène lorsqu'on saura que la mouche possède des ventouses gluantes, ce qui lui permet de s'accrocher facilement. De plus, son corps est très léger, et grâce à cela elle ne peut tomber lorsqu'elle se trouve la tête en bas.

—Vous ne sauriez acheter à prix réduit une popularité de valeur.

L'huile à salade doit toujours être conservée dans un endroit obscur.

ROXTON POND

La fête de Pâques a été célébrée avec solennité nous avons, eu une très belle messe en partie, chantée en choeur de chant bien exercé. M. le curé Bédard a prononcé le sermon la circonstance.

A Pâques nous avons eu le plaisir de recevoir beaucoup d'étrangers. Nos institutrices et collégiens ont profité de la vacance pour visiter leurs familles, entr'autres Mlle Jeanne Coriveau en visite chez son oncle M. J.-V. Gagnon I. E. à Acton Vale.

Mlle Lucille et Georgette Bélanger chez leurs parents à St Théodore.

M. Paul Labelle, du séminaire de St Hyacinthe chez ses parents M. et Mme Labelle.

M. A. Forget a prélevé sa maison d'un toit au village de Roxton.

Naissance:— M. et Mme J. Forand une fille baptisée sous les noms de Marie Paule Rollande.

Parrain et marraine, M. et Mme Sarto Lapré de Valcourt oncle et tante de l'enfant.

M. H. Dépatie propriétaire du moulin de Savagé Mill a fini le sciage des billots.

Racine

M. et Mme Emile Richard, M. Lucien Lussier et M. Doris Lafontaine de Waterloo étaient à Racine pour la fête de Pâques; Mme D. Lafontaine qui a passé quelques jours chez son grand-père M. Nidre, est retournée à Waterloo avec eux.

M. et Mme Léo Lussier, de Sherbrooke, étaient les hôtes de MM. Ernest Pepin et Wilfrid Bombardier pour la fin de semaine.

M. Martial Champigny, de Sherbrooke, rendait visite à sa mère, Mme Eusèbe Champigny et à ses sœurs, Mlle Rebecca et Antoinette dimanche.

Mlle Gracia et Cécile Trépanier, de Magog, étaient récemment les invitées de Mme Cléophas Bombardier.

M. Ernest Beaudette, de Montréal, était l'hôte de Mlle Simonne Mongeot pour la fête de Pâques.

STE ANNE DE STUKELEY

Concours de Pâques à l'école No. 6 dirigée par Françoise Petit, Inst.

5e année, 1o Germaine Arès
4e année, 1o Léopold Arès
3e année, 1o Léonard Arès
2e année, 1o Rose-Anne Arès et Aimé Arès

1ère année: Gérard Jetté, Gertrude Vallières et Claude Arès.
Cours préparatoire: Roland Jetté, Wilfrid Côté et Simonne Arès.

ACCROISSEMENT MARQUE DE LA PRODUCTION

La valeur de la production minière a dépassé les sommets déjà atteints

Au cours des trente années de la période 1900-1929, la valeur annuelle de la production minière au Canada a dépassé, en pas moins de seize occasions différentes, les sommets précédemment atteints. Bien qu'il faille tenir compte du fait que les prix ont eu une tendance à la hausse, surtout pendant la guerre, un tel résultat n'en indique pas moins un progrès remarquable et constant. Il démontre que l'industrie minière est destinée à jouer un rôle prépondérant dans le développement économique du Canada durant le vingtième siècle.

L'augmentation en valeur de la production — de \$65,000,000 qu'elle était en 1900, elle est passée à plus de \$300,000,000 en 1929 — est en elle-même des plus significatives, mais la façon dont elle s'est produite, n'est pas moins remarquable. En effet, la production de nos mines est devenue beaucoup plus variée. Au début du présent siècle, l'or et la houille constituaient les deux seuls importants items de notre production minière. Lors qu'à l'heure actuelle nos mines doivent leur prospérité non seulement à l'or et à la houille, mais aussi au cuivre, au nickel, au plomb, à l'argent, au zinc, à l'amiant, bref à une aussi grande variété des ressources qu'il soit donné à tout autre pays d'offrir aux entreprises minières. (Les "Ressources Naturelles du Canada")

—Le première femme d'un homme était peut-être son idéal, mais la seconde est meilleure cuisinière.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRE

- AVOCATS -

GIROUX & DELANEY
AVOCATS
L. A. Giroux, C.R. — P. E. Delaney,
SWEETSBURG, — GRANBY.

NOTAIRES

R.-R. BACHAND
Notaire,
Waterloo, P.Q.
Bureau: au dessus du magasin Clément & Frère.

A. BOULAY

Notaire.
Successor de Jodoin & Boulay
Waterloo, P.Q.

M. Léon Desrochers ingénieur Civil et Arpenteur-Géomètre provincial de Waterloo désire annoncer à ses clients qu'il est devenu propriétaire au greffe de l'arpenteur A. W. Mitchell qui pratiqua sa profession à Granby pendant plusieurs années. M. Desrochers, possède aussi copie de l'index authentique des procès-verbaux de tous les arpenteurs qui ont pratiqué dans le District de Bedford depuis 1834

- DENTISTES -

Rue Principale Téléphone Be
Dr. C. E. Beaulieu
DENTISTE
Successor du Dr H. Fréchette
GRANBY, Qué.

SPECIALITE
Dentiers en Or, Aluminium
et Caoutchouc
Ponts en Or

Tel. Résidence No. 332

Dr. J. E. HEBERT
CHIRURGIEN-DENTISTE
Tel. 227. Waterloo. Qué.

Phone 159

Dr. A. TRUDEAU
Ex-interne des hôpitaux de Paris

Maladies des
des oreilles, du nez
et de la gorge.
104 rue King ouest
SHERBROOKE, Qué.

ELISEE GAUDET LL. L.

AVOCAT ET PROCUREUR
Bureau chez:
R. R. BACHAND, N.P.
Tel. Bureau No. 161
Tel. Residence No. 47
WATERLOO, Qué.

S'AGIT-IL DE VOS YEUX?

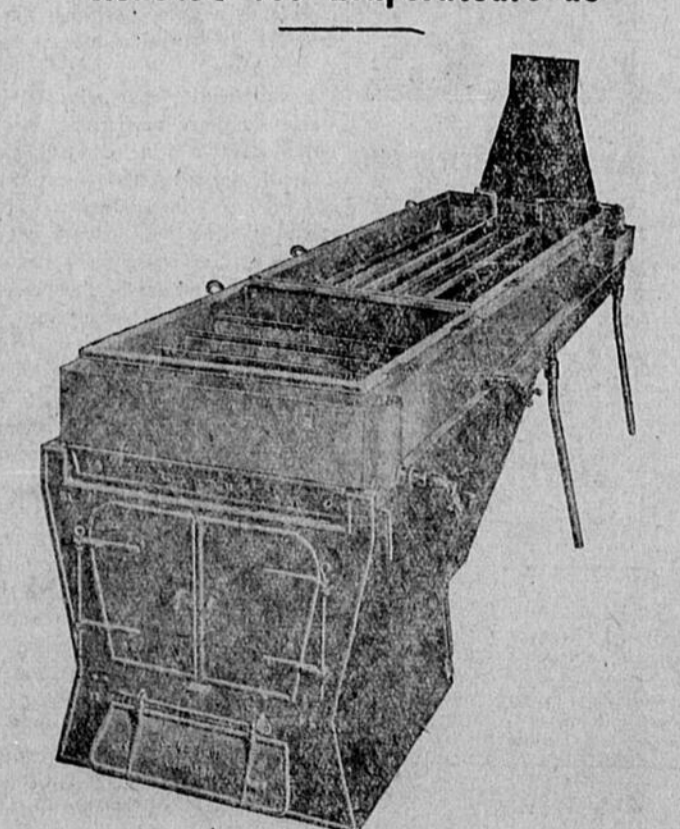


CARRIERE & SENECHAL, Limitée.
OPTOMETRISTES-OPTICIENS A L'HOTEL-DIEU.
271, rue Ste.-Catherine Est Tél. LA. 7070

J. - U. POIRIER C. P. A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIE
Vérification, Organisation de comptabilité, commerciales, industrielles et municipales.
SPECIALITE: — VERIFICATION DE LIVRES DE MUNICIPALITES ET COMMISSIONS SCOLAIRES.
Etablissement de prix de revient.
Bureau chez:—
A. Boulay, N. P. WATERLOO P, Q

Achetez vos Evaporateurs de



Sylva LeBrun, Manufacturier, Waterloo.
INSTALLATION COMPLETE GARANTIE

La poste aérienne au Canada

Expansion prise par ce nouveau service du Ministère des Postes

NOUVELLES ROUTES

Le Canada, avec son vaste territoire et sa population clairsemée, se trouve favorablement placé pour tirer le plus grand profit possible du développement des communications aéro-postales intérieures. Les grandes distances qui séparent les principaux centres urbains et le progrès constant et remarquablement généralisé de la colonisation et du développement économique contribuent à rendre les communications utiles dans le Dominion. En outre, le ministre des Postes du Canada et les autorités postales des Etats-Unis ont conclu une entente réciproque en vertu de laquelle le Canada profite pleinement des services aéro-postaux très étendus que met en œuvre la république voisine en communication avec divers endroits du Mexique, des Indes occidentales, de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud.

L'établissement officiel des services postaux aériens au Canada est de date relativement récente, mais le transport des matières postales par avion en territoire canadien se pratique depuis plus de dix ans. Dans les premiers temps du transport aérien du courrier, le ministre des Postes donna, à titre de mesure temporaire, aux compagnies de transport aérien la permission de transporter des lettres et contre une légère redevance de cinq cents à vingt-cinq cents par lettre, outre l'affranchissement réglementaire. Cette redevance fut retenue par la Compagnie exploitante. Le succès remporté par plusieurs services utilisant leurs propres timbres spéciaux a démontré de façon incontestable l'utilité pratique de la poste aérienne au Canada, car ces services avaient, dans bien des cas, surmonté de grandes difficultés d'ordre matériel sans toutefois être soustraits à un horaire régulier.

L'aviation civile au Canada a atteint en 1927 des proportions telles que le Ministère des Postes s'est cru justifiable de mettre à contribution les moyens disponibles pour le transport rapide des matières postales, non seulement vers les régions éloignées mais aussi entre les grands centres peuplés. Les services appartenant à cette seconde catégorie devaient naturellement être établis selon des horaires fixes, ce qui comportait un problème beaucoup plus ardu. Pour commencer, on inaugura un service d'après lequel le courrier venant des Iles Britanniques était pris à bord des transatlantiques et transporté en avion à Montréal, ce qui en hâta considérablement la livraison aux destinataires. Plus tard, le 1er octobre 1928, un service quotidien fut établi entre Montréal et Toronto et le même jour une route aéro-postale internationale était inaugurée entre Montréal, Albany, N.-Y. Le 15 juillet 1929, la route Montréal-Toronto était prolongée jusqu'à Détroit par Hamilton, London et Windsor (Ontario); de la sorte, un point de contact se trouvait établi avec les routes aéro-postales américaines al-

lant vers l'Ouest, et la partie la plus peuplée de l'Ontario se voyait dotée d'un service postal aérien d'une grande rapidité. A la même date une liaison additionnelle avec les routes aéro-postales du Sud était réalisée par l'établissement d'un service quotidien entre Toronto et Buffalo. En dépit des difficultés que présente actuellement l'emploi de l'avion dans les Provinces Maritimes—rareté de terrains d'atterrissage convenables, régions couvertes d'une forêt dense, pays accidentés, le brouillard—le Ministère des Postes a inauguré au commencement de décembre 1929 un service entre Montréal, Québec, Moncton et Saint-Jean.

Une autre étape importante dans l'établissement de la poste aérienne au Canada a été marquée par l'inauguration, le 3 mars 1929, de la route qui traverse les Prairies de l'Ouest. Des avions font chaque jour le trajet entre Winnipeg, Régina, Moose Jaw, Medicine Hat et Calgary, de même qu'entre Régina, Saskatoon, North Battleford et Edmonton, d'après un horaire qui abrège de vingt quatre heures le mouvement transcontinental des matières postales canadiennes. Cette nouvelle initiative non seulement constitue une avancée marquée vers la réalisation de la ligne aérienne transcontinentale qu'on est actuellement à élaborer tronçon par tronçon, mais révolutionne outre les communications entre les provinces de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba.

C'est dans les régions reculées du pays, toutefois, que la poste aérienne a rendu les plus grands services. Jusqu'à une époque récente, les groupements de la rive septentrionale du fleuve Saint-Laurent, de l'île d'Anticosti et des îles de la Madeleine, de la Saint-Laurent, ainsi que de la partie subarctique du fleuve Mackenzie étaient presque complètement isolés du monde extérieur durant les mois d'hiver. Les communications se faisaient nécessairement par traîneaux à chiens et par d'autres modes primitifs de transport jusqu'à ce que la récente mise en service d'avions rapides vint le façon inespérée réduire à quelques heures la durée de certains trajets postaux qui exigeaient autrefois des semaines.

L'établissement de la poste aérienne par contrat signé avec une compagnie d'aviation dans le district du Mackenzie—le plus septentrional de tous les services aéro-postaux—en décembre 1929, a suscité un intérêt mondial. La route, qui part de McMurray, descend la rivière Athabaska longe la rive sud du grand lac des Esclaves et descend de 1,700 milles de longueur. Auparavant, durant les mois d'hiver, les traîneaux à chiens constituaient le seul mode de transport et la quantité de matières postales était par conséquent faible, se limitant aux lettres et à quelques journaux. Le poids total de matières postales à destination d'Aklavik durant l'hiver 1928-29 n'atteignit pas deux cents livres. Contraste frappant avec la situation remarquable qui existe depuis l'avènement de la poste aérienne! Dix milles livres de matières postales ont été transportées au cours des premières envolées—le groupement d'Aklavik, à l'embouchure du Mackenzie, en a reçu à lui seul plus de 1,000 livres.

Les principales autres lignes sont celles qui pénètrent dans les riches régions minières de l'Ontario et du

Manitoba, c'est-à-dire Red Lake, Kississing et Bissett. Ce sont là les plus importantes régions minières qui desservent la poste aérienne du Canada.

La création de nouveaux aéroports et l'établissement de signaux lumineux, pour ne pas mentionner les améliorations constantes de l'avion auxquelles on peut s'attendre durant les quelques prochaines années, faciliteront beaucoup, à n'en pas douter, le fonctionnement des services aéro-postaux en territoire canadien. Dans l'intervalle, le degré d'efficacité maintenu par les diverses compagnies exploitantes est remarquablement élevé. Outre qu'il détient le record mondial de vitesse pour les lignes aéro-postales desservies par les compagnies privées liées par un contrat, le service de la poste aérienne du Canada se flatte de n'avoir jamais perdu une seule lettre ou un seul colis parmi les centaines de tonnes de matières postales qui lui ont été confiées (Les Ressources Naturelles du Canada).

LE JAPON EST ANIME DU DESIR DE LA PAIX

Déclaration du représentant militaire anglais, à Tokio, de passage à Montréal.

SES EXPORTATIONS

Le colonel C. R. Hill, représentant militaire anglais à Tokio, de passage à Montréal, en route pour l'Angleterre, vient de terminer son terme dans la capitale japonaise et a déclaré qu'il n'est pas dans l'intention du Japon de maintenir une forte armée de pied dans le but de développer son commerce. "Les japonais sont très intéressés au commerce et à la finance," a-t-il dit: "La tendance est à la réduction de l'armée; elle fut réduite de 20 pour cent environ au cours des dernières années; cela démontre bien l'orientation de la pensée japonaise", ajouta le colonel. Le Japon pense du point de vue international et est prêt à prendre place sur conseils internationaux des autres nations; il n'est pas du tout agressif et est même désireux de faire sa part dans le travail de la paix universelle. Dans le but de développer son commerce, le Japon est particulièrement attiré vers le Canada. Ses exportations au Dominion ne sont pas très fortes présentement à cause de la proximité des Etats-Unis et de l'exportation considérable du grain du Canada, mais c'est le désir du Japon d'avoir sa part de commerce avec le Canada. C'est pour cette raison que la nomination de l'honorable Herbert Marler au Japon a été accueillie avec autant de satisfaction.

MALIN ET DEMI

Un américain, de passage à Paris, ayant une visite à rendre dans un hôtel, avait laissé son parapluie au portemanteau avec l'inscription suivante: "Ce parapluie appartient à un homme capable de donner un coup de poing de la force de 250 livres. —Reviendrai dans dix minutes". La visite terminée, il vient chercher son parapluie, mais il trouve à la place une carte portant ces mots: "Cette carte a été laissée par un homme qui peut courir 20 milles à l'heure. — Ne reviendrai pas".

Echos d'Europe

GUY DE FONTGALLAND

Guy de Fontgalland, dont la notoriété est telle qu'on le prie dans tous les pays du monde, naquit le 30 novembre 1913, à Paris et mourut au même lieu dans sa douzième année, le 24 janvier 1925.

Cet enfant de bénédiction passa les quelques années de sa vie dans un grand effacement et sans être remarqué ni de son entourage, ni de ses maîtres, ni de ses condisciples. Ainsi s'accomplissait le vœu de cette âme angélique:

"Je ne veux être regardé que par le petit Jésus."

Guy, au matin de sa première communion, à sept ans, reçut de Notre-Seigneur l'assurance qu'il mourrait bientôt, serait un ange et non un prêtre; assurance que confirme deux ans plus tard la Sainte Vierge, à Lourdes: "Je viendrai te chercher bientôt, un samedi, de jour, dans les bras de ta maman, pour t'emmener au ciel tout droit".

L'enfant eut le courage de garder ce secret et ce n'est que dans sa dernière maladie qu'il révéla tout à sa mère.

Humble, effacé, doux, charitable mais d'un zèle ardent qui le fait ré-

ver aux missions, Guy se sanctifia par la communion précoce et presque quotidienne: si bien que dans cette petite âme s'épanouirent splendide-ment ce que Mgr Ségur nommait les trois roses des élus.

"L'amour de Jésus.
"L'amour de la Sainte Vierge".
"L'amour du Saint-Père"

Il mourut comme le lui avait dit Notre-Dame de Lourdes, un samedi vers midi, entre les bras de sa mère. Ses dernières paroles furent:

"Jésus, je t'aime"... puis, comme attiré par la vision de sa mère du ciel:

"Maman"
A peine mort, une survie extraordinaire commença: nous racontons plus loin quelques grâces reçues par son intercession.

Guy aide surtout les âmes. C'est par centaines que les jeunes séminaristes se sont consacrés à cet ange pour imiter ses trois amours.

Par centaines qu'il raffermir les vocations ébranlées, qu'il entraîne vers un idéal très élevé les prêtres du bon Dieu.

Un missionnaire demande à Guy la mission la plus pénible. Il obtient le poste le plus avancé dans et vers le pôle Nord. Il est parti avec l'image de Guy, devenu son protecteur.

Notons enfin que Guy aime surtout les petits, les pauvres, les ouvri-

ers qui seignent. On a vu les chauffeurs de taxi, à Paris, porter sur eux son image... Le jour de la fête de saint Guy, douze petits employés venaient dès 6 heures du matin, apporter à sa mère, une gerbe de fleurs, puis partaient tous communier en l'honneur de Guy.

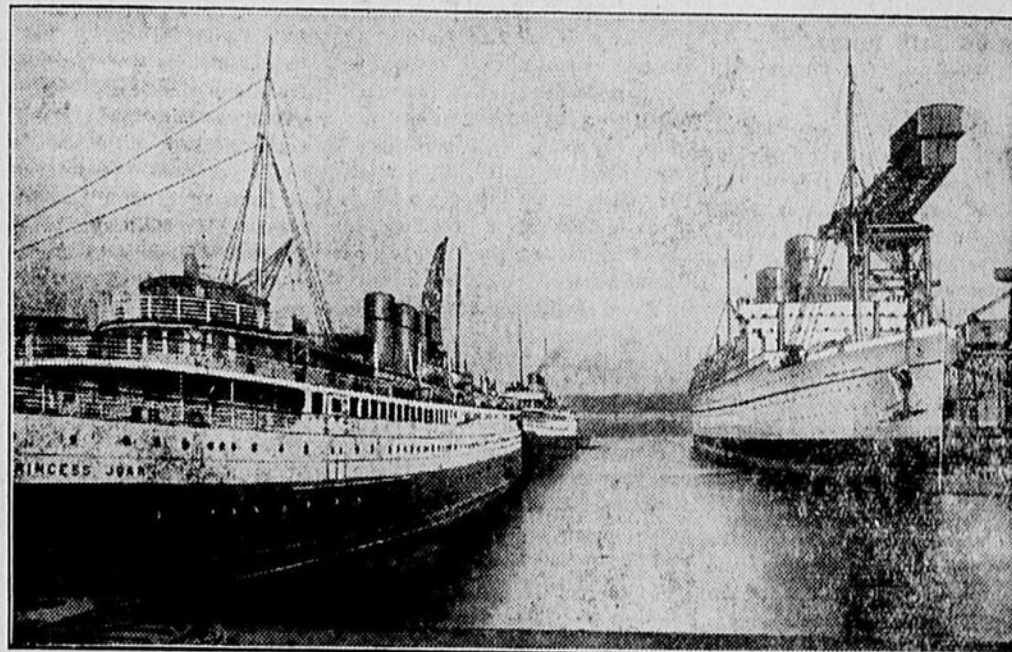
On trouvera tous ces traits et beaucoup d'autres dans les livres de P. H. Perroy, S. J.; "La mission d'un enfant".

LA VIE HARMONIEUSE

Dans la vie de famille, la psychologie donne la claire vue merveilleuse qui saisit à chaque instant le moment propice, la circonstance favorable, le procédé efficace pour obtenir le résultat souhaité. Que de fois n'avez-vous pas entendu une épouse déclarer: "Dans les premiers temps de notre mariage, mon mari et moi avons eu quelques querelles, puis peu à peu nous sommes mieux compris et la bonne entente est venue". Qu'est-ce à dire? Sinon que chacun des conjoints est parvenu à connaître l'autre et à savoir comment parler, comment se taire, comment demander, comment agir pour que la vie commune soit harmonieuse.

Le cœur humain bat trois millions de fois avant de mourir.

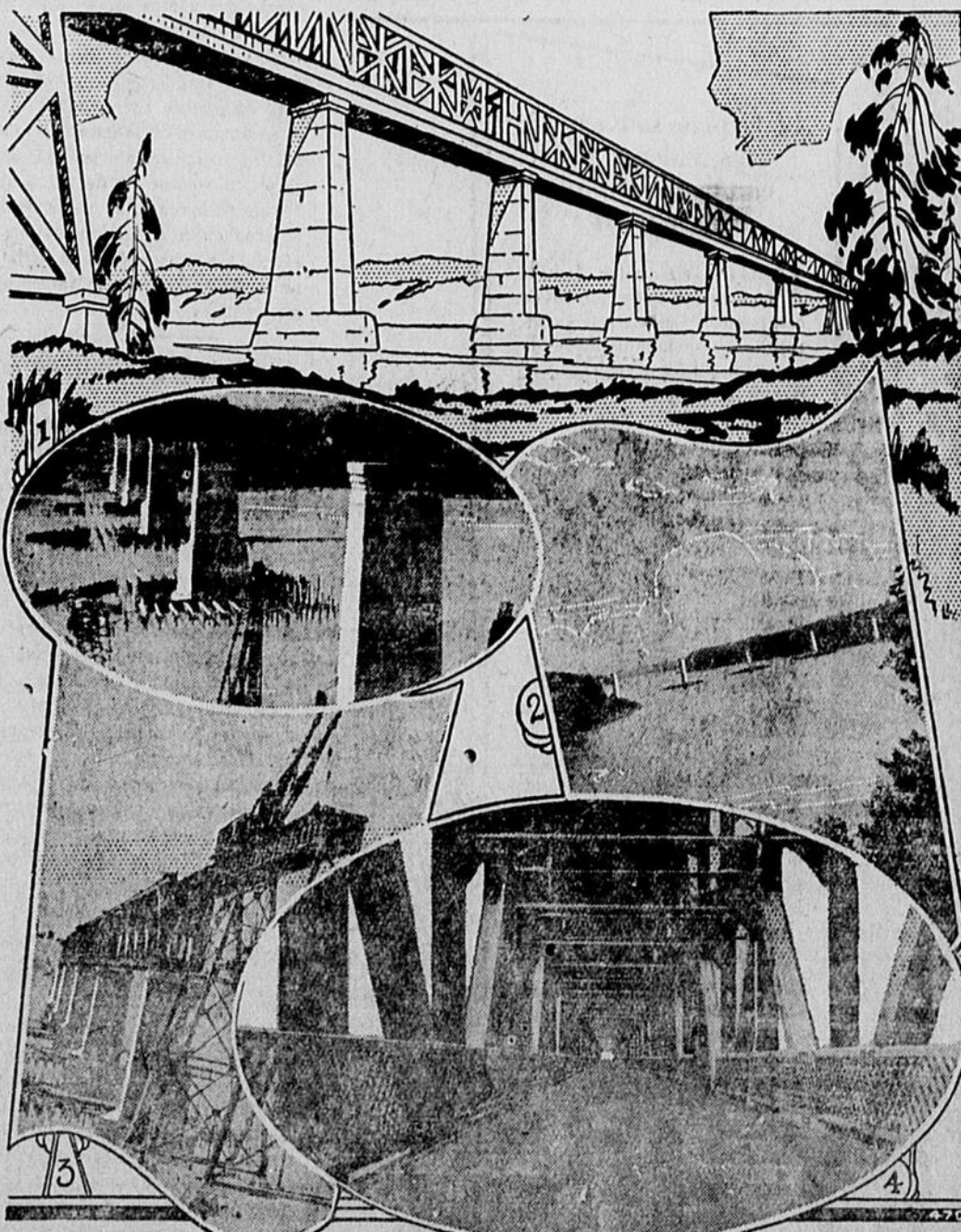
Trois Nouveaux Bateaux du C. P. R.



CETTE photographie, prise aux quais des grands chantiers maritimes de la Fairfield Co. à Govan, Ecosse, fait voir trois des derniers bateaux construits pour le compte du Pacifique Canadien par cette compagnie. Ce sont, à gauche, le "Princess Joan" et le "Princess Elizabeth", qui seront affectés au service de la côte de la Colombie Britannique, et l'"Empress of Japan", puissant océanique de 26,000 tonnes, qui ira

augmenter le service trans-pacifique du Pacifique Canadien. On est actuellement à mettre la dernière main à la décoration et à l'aménagement de ces navires qui viendront bientôt en Amérique. L'"Empress of Japan" fera sa première traversée à Québec, où il est attendu le 20 juin prochain. Un autre grand paquebot de 40,000 tonnes, l'"Empress of Britain", est aussi en construction pour le Pacifique Canadien en ce moment.

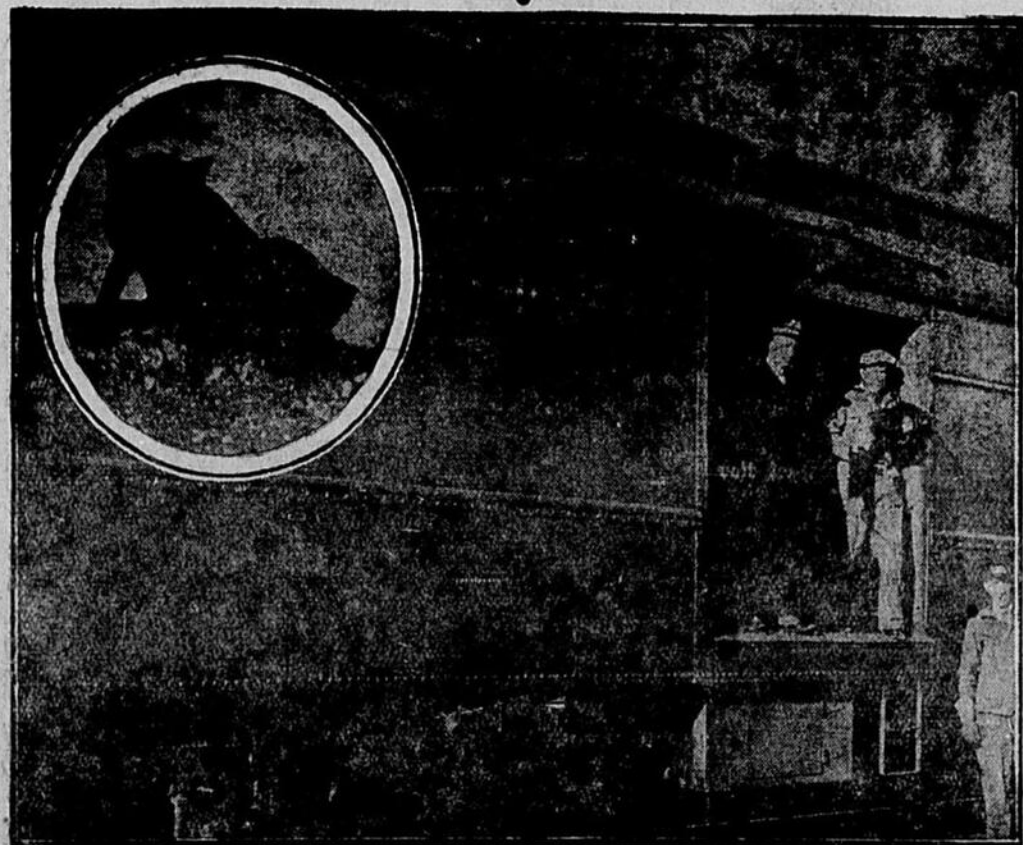
Un Grand Pont sur la Saskatchewan



Pour l'extension de ses lignes vers les régions septentrionales du Canada, le Pacifique Canadien doit faire exécuter d'énormes travaux, dont certains égaux en importance les plus grands exploits accomplis jusqu'ici par les ingénieurs de la compagnie dans le domaine de la construction ferroviaire. Le nouveau pont qu'il fait actuellement ériger sur la rivière Saskatchewan, à Nipawin, dans le nord de la province de Saskatchewan, en est un bel exemple. C'est une structure formidable de 1907 pieds de longueur, qui repose sur une série de hauts piliers en ciment, lui permettant de relier les deux rives de la rivière, très escarpées en cet endroit. Ce pont, qui pourra porter les plus lourdes locomotives mises en service par le Pacifique Canadien, comprendra réellement deux ponts, l'un au-dessus de l'autre, celui du dessous servant aux véhicules, tandis que le tablier supérieur sera utilisé pour les trains.

Nos vignettes font voir divers aspects de ce nouveau pont de Nipawin, qui ouvrira bientôt au Pacifique Canadien les riches régions minières et agricoles du Nord.

RENARDS POUR LA SIBÉRIE



Pour la première fois une quantité de renards argentés vivants vient d'être envoyé en Sibérie. On comptait dans l'expédition 131 renards de l'île du Prince Edouard, tous adressés à la ferme expérimentale soviétique, à Vladivostock (Sibérie). Les renards ont fait le voyage de l'île du Prince Edouard à Seattle dans un fourgon spécial des messageries de la Canadian National Express. De Seattle ils seront dirigés vers Kobé, Japon, et de là sur Vladivostock. Un agent des éleveurs accompagne ces animaux de luxe et verra à ce qu'ils ne manquent de rien.

(Photos Canadian National).

SUR LA FERME

UNE PERTE QUI DEVIENT UN GAIN, GRACE AUX SOUS-PRODUITS LAITIERS

La production laitière au Canada fait de lents progrès dans de nouvelles voies. La Division de l'industrie laitière et de la réfrigération du Ministère fédéral de l'Agriculture signale une demande croissante pour ce que l'on peut appeler les sous-produits de l'industrie laitière. Jusqu'ici, la production s'exprimait principalement en termes de beurre, de fromage et de crème. La production du beurre et du fromage est en volume décroissant, tandis que la production des "produits divers de fabrication" et de "lait consommé, frais ou autre" accuse une forte augmentation, et c'est à cette augmentation que l'on doit un gain net de plus de 13,000,000 dans la production laitière au cours de ces cinq dernières années. Il s'emploie plus de crème et de lait frais aujourd'hui que jamais; la demande de crème à la glace croît toujours, et il y a une augmentation surprenante dans la quantité de lait préparé pour la vente sous forme de lait évaporé, condensé, concentré, et de poudre de lait.

LA SOUPE AUX POIS — UN PROBLEME

La soupe aux pois est un mets essentiellement canadien qui jouit d'une très grande faveur; le petit pois blanc avec lequel se fait la soupe est l'une des récoltes les plus avantageuses que l'on puisse cultiver dans les régions où il se plat, mais une grande difficulté a surgi en ces dernières années: c'est que, pour certaines raisons que l'on explique pas encore, les pois cultivés sur certaines terres ne s'amollissent pas à la cuisson. Le Service des Céréales du Ministère fédéral de l'Agriculture étudie actuellement ce problème. On ne sait pas encore au juste si la difficulté est due à un défaut organique des plantes ou à l'état du sol. Le marché de Montréal absorbe à l'heure actuelle environ 135 charges de wagons de pois fendus par an, et tous les achats se font sur la base d'un essai de cuisson.

EXCLUSIVEMENT CANADIEN

Le Canada est le seul pays au monde qui exige que la qualité des conserves soit clairement indiquée sur l'étiquette, pour que la ménagère puisse avoir l'assurance qu'elle ob-

tient la qualité qu'elle demande. Aux termes de la Loi des viandes et des conserves alimentaires, appliquée par la Division des fruits du Ministère fédéral de l'Agriculture, il y a quatre catégories de qualités, "De Luxe", "De Choix", "Régulière", et "Seconde". On peut aujourd'hui s'en tenir entièrement à la règle, qui est de "toujours acheter d'après la marque de qualité".

DIFFICILE A CROIRE

Le musée de la Division fédérale des fruits à Ottawa contient une curiosité d'un vif intérêt. C'est une caisse de douze casseaux de bleuets, tous à moitié remplis de petits morceaux de bois ou de végétaux. Elle a été recueillie par le Service d'inspection sur un grand marché de l'est, sur la plainte d'un acheteur. Pour le client auquel ces boîtes ont été vendues, c'était un cas de "caveat emptor" avec aggravation.

PROGRES DE L'INDUSTRIE DU CASSAGE DES OEUFS

Le bulletin de 1929 du commerce des oeufs et des volailles au Canada préparé par le Service de l'aviiculture de la Division fédérale de l'industrie animale, signale une augmentation croissante dans le cassage des oeufs pour le commerce des oeufs gelés. En 1928, les importations se chiffraient par 3,029,733 livres; en 1929 elles étaient tombées à 560,061 livres, tandis que la consommation s'était maintenue. On casse principalement les oeufs de qualité inférieure et il en résulte un grand avantage pour le commerce.

L'EPREUVE FINALE

L'apparance du grain ne suffira pas pour remporter une prime à la Conférence-Exposition Mondiale du grain qui sera tenue à Regina, Sask. en 1932. Jamais encore une organisation aussi importante que cette exposition de Regina n'a été mise sur pied elle aura sans doute de merveilleux effets, et tous les grains primés seront en grande demande comme semence. C'est à cause de l'importance de l'effet de la distribution de cette semence primée aux cultivateurs du Canada et du monde entier que le Comité des prix, sous la présidence de M. L. H. Newman, Céréaliste du Dominion, a décidé que les bases habituelles d'appréciation seraient complétées par un essai de culture, lequel

en réalité, est "l'épreuve finale". Ce n'est que par un essai de culture que l'on pourra établir définitivement la pureté d'un type de variété et par l'essai le Comité des prix verra si tous les échantillons appartiennent réellement à la variété qu'ils sont censés représenter. Les essais de culture se conduiront aux stations expérimentales fédérales, sous la surveillance du Céréaliste du Dominion.

EMPLOI DU TREFLE CANADIEN

La Division des semences du Ministère de l'Agriculture fait rapport que la production de grains de trèfle rouge au Canada en 1929 constituait un record pour le dernier quart de siècle. L'un des plus importantes légumineuses, le trèfle rouge dont la graine est importée du sud, cause souvent une déception parce qu'il résiste mal à l'hiver dans les conditions rigoureuses du nord. On peut surmonter cette difficulté en plantant de la graine produite au Canada et qui donne des plantes assez rustiques pour résister aux hivers canadiens. Il existe maintenant un approvisionnement de cette graine.

LES FRUITS SONT EN BONNE DEMANDE

La consommation des fruits par tête au Canada n'a pas diminué mais la demande s'est détournée des fruits canadiens, spécialement des pommes, pour se porter sur les fruits du genre citrins et les bananes. Les statistiques compilées par la Division des fruits du Ministère fédéral de l'Agriculture font voir que les grands centres urbains du Canada ont consommé, en 1929, 75 pour cent de plus de fruits citrins et de bananes que de pommes. Il a été vendu 8,619 wagons des premiers contre 2,371 wagons des derniers. Si l'on déduit de ce chiffre 421 wagons de pommes importées, la préférence pour les fruits importés paraît être de 10 à 1. En 1910, la consommation de pommes du Canada était de 64 livres par tête; elle ne dépasse pas maintenant la moitié de cette quantité, soit 31.6 par tête. Comme il s'emploie aujourd'hui beaucoup plus de fruits qu'autrefois, la situation actuelle offre une nouvelle occasion au producteur de fruits canadiens.

NOUVEAU RAPPORT SUR LES MARCHES

Un nouveau système de rapport sur les ventes et les prix des animaux a été inauguré par le Service des rapports sur les parcs et marchés de la Division fédérale de l'industrie animale. Le but de ce nouveau système est de fournir une indication plus exacte des ventes et des prix, en ce qui concerne la viande de boeuf qui vient sur le marché. Par ces changements la viande de boeuf qui est la plus recherchée par le public est mise au sommet de la liste; ils fournissent une indication précise des écarts de volume et de prix sur les bovins recherchés, de poids léger, et le producteur a une indication plus exacte des catégories et des prix qu'il ne pouvait avoir sous l'ancien système.

LABOUR DE LA JACHERE D'ETE

A quelle profondeur faut-il labourer la jachère d'été? La station expérimentale fédérale de Scott, Sask., répond à cette question importante en ce qui concerne la Prairie. Après quatorze années d'expérience bien conduites, on a constaté qu'il n'y a aucun avantage à labourer la jachère d'été à une profondeur de plus de quatre pouces, lorsque ce travail peut se faire avantageusement à cette profondeur. Ceci suffit pour bien conserver l'humidité; l'on économise ainsi beaucoup de temps et de peine, et les sarclages pour la destruction des mauvaises herbes sont grandement facilités. La profondeur des labours pendant la période d'essai a varié de trois à huit pouces.

LA SIMPLIFICATION D'UNE INDUSTRIE

"Il se cultive beaucoup trop de variétés de pommes aujourd'hui", dit M. G. E. McIntosh, le Commissaire de la Division fédérale des fruits. "Beaucoup de ces variétés ne sont pas recherchées à l'heure actuelle, et comme elles sont mises sur le marché, elles nuisent évidemment à la vente des variétés plus appréciées. On devrait s'organiser pour éliminer systématiquement ces pauvres variétés sur une grande échelle. On a commencé à la faire, et en ces deux dernières années spécialement, on a fait beaucoup de greffage en tête des arbres avec de meilleures variétés. Le choix des variétés est réglé par le district, et l'on ne devrait jamais planter de vergers sans d'abord consulter les horticulteurs qui connaissent le district."

L'IBIS
Le type le plus connu de cette espèce d'oiseau est l'ibis sacré, propre à la Nubie, à l'Egypte et au Cap. Il est blanc, à l'exception des extrémités des grandes rémiges, qui est d'un noir cendré, et de celle des rémiges moyennes qui est noire avec des reflets verts et violets. Les Egyptiens en avaient fait un oiseau sacré. Ils étaient persuadés qu'il détruisait les serpents allés et venimeux. On vit alors dans l'ibis l'incarnation de Thoth, Les prêtres

déclaraient que leur chair ne se corrompait pas, mais on les embaumait après leur mort et on a retrouvé dans la métropole de Memphis un nombre très considérable de momies d'ibis enfermés dans des pots coniques de 33 à 45 centimètres de hauteur. On trouve aussi sur certaines bas-reliefs Isis représenté avec une tête d'ibis, témoignage de la vénération rendue à cet oiseau.

UN PHOTOGRAPHE EN VOYAGE
Jack Freulich, portraitiste de la Universal City, est arrivé à New York récemment en route pour la Pologne, son pays natal, où il prendra une vacance de deux mois dans le but d'étudier en même temps la nouvelle technique cinématographique en usage en Europe dans le but de les utiliser à Universal City

ON Y GAGNE A EMPLOYER LES PRODUITS MARTIN-SENOUR POUR TOUTES FINS — POUR TOUTES SURFACES

Les Planchers en Ciment Peuvent Maintenant Très Bien se Peinturer

Vous pouvez maintenant avoir une cave propre et bien en ordre, car il vous est possible d'en peindre le plancher en ciment avec la Préparation Concre-Tone de Martin-Senour.

La Préparation Concre-Tone forme, en séchant, une surface lisse et durable qui vous permet de toujours avoir ensuite une cave bien propre et vous évite l'ennui de traîner de la poussière aux étages supérieurs chaque fois que vous descendez à la cave.

Le coût en est remarquablement modique—\$3.00 pour un demi-gallon et \$5.50 pour un gallon. Un gallon de Concre-Tone suffit pour deux couches sur une superficie approximative de 400 pieds carrés.



Produits Martin-Senour, pour toutes fins, pour toutes surfaces, vendus par

S. LEBRUN
WATERLOO, QUE.

WM. MCKENNA,
MAGOG, QUE.



CONCRE-TONE

PEINTURE A PLANCHER

Le Gyproc sauvegarde les maisons de campagne contre l'INCENDIE!

PROTÉGEZ votre famille en rendant votre maison de campagne à l'épreuve des courants d'air, de la poussière et de l'incendie. Le nouveau Gyproc ivoire, qui ne peut brûler, vous rendra à peu de frais ce précieux service.

Il ajoutera aussi à la solidité de vos murs, plafonds et cloisons. Il n'est pas nécessaire de le décorer (quand il est divisé par panneaux), mais vous pouvez le teinter ou le recouvrir de papier-tenture ou de plâtre, à votre gré. Facilement et rapidement posé, c'est un avantage définitif, et il est infiniment supérieur aux autres matériaux de construction.

Ci-dessous le nom de votre fournisseur. Consultez-le dès aujourd'hui sur la Cloison Murale Gyproc ou demandez notre intéressante brochure gratuite: "Bâtissez et Remodélez avec Gyproc."

GYPSUM, LIME AND ALABASTINE, CANADA, LIMITED

Montréal Québec

La NOUVELLE

GYPROC

Cloison Murale Incombustible

IVOIRE

EN VENTE CHEZ:—

S. LeBrun, Waterloo, Qué.
R. W. Wallace, Knowlton, Qué.
H. Després, Sutton, Qué.
G. N. Thompson, Sutton, Qué.

APPARENCE!

LES destinataires du nouveau Durant 6-14 ont exécuté la besogne dans ses lignes, toute comme ils ont fait entrer le confort dans ses qualités de roulement et la performance dans son moteur.

La carrosserie à basse suspension, les lignes longues et fuyantes et les larges garde-boue fuyants, joints au motif décoratif en forme de lance, que l'on retrouve partout, expliquent l'apparence attrayante de ce nouveau produit Durant.

Vous apprécierez mieux l'Apparence, la Performance, le Confort et la Valeur de ce nouveau Durant Six Cylindres de prix modéré, en acceptant l'invitation de votre dépositaire à le conduire vous-même.



APPARENCE
PERFORMANCE
CONFORT
VALEUR

Le Durant quatre continue d'être une importante unité parmi les produits Durant

DURANT MOTORS OF CANADA, LIMITED,
TORONTO. (LEASIDE) CANADA.



Durant Six Cylindres, Coupé Spécial
Modèle "6-14"

DURANT

430 B. UN BON AUTO

A. C. Miller Agent, Waterloo, Qué.

AU FOYER

Les Saintes Femmes

Le soleil rajeunit cette aurore pascale
Où le printemps en fleurs étale ses apprêts.
Par l'austère chemin qu'ombragent des cyprès
Trois femmes ont marché dans la paix matinale.

Pour avoir comprimé, dans les pleurs et l'effroi,
Leurs coeurs respectueux et lourds de sympathie
Elles ont, ainsi que Joseph d'Arimathie,
Voulu voir le Maître au fond du cercueil froid

Et c'est pourquoi, les mains d'aromates chargées,
Craintives, à pas lents, dès l'aube du sabbat
Elles ont traversé le torrent qui s'ébat
Des sources du Cédron au bourg de Bethphagé.

Tout le long du chemin l'une disait, brûlant
De voir luire au soleil les lances de la Garde:
"Qui donc enlèvera la pierre qui Le garde?
Et son doigt se posait sur sa bouche en tremblant.

Mais lorsque le Sépulture apparut, large ouvert,
Et qu'au seuil resplendit la beauté surhumaine
De l'Ange éblouissant, Marie et Madeleine
Ne se souvinrent plus d'avoir longtemps souffert.

Salomé demanda, de sa voix désolée,
Ce qu'était advenu du Maître enseveli
Et l'Ange dit alors, en leur montrant le lit:
"Resurrexit! Il vous précède en Galilée...."

Sous le soleil dorant cette aurore pascale,
Où le printemps en fleurs étale ses apprêts
Par l'austère chemin ombragé de cyprès
Trois femmes revenaient dans la paix matinale."

ALPHONSE DESILETS.

UNE OCCASION DE FAIRE LE BIEN

Qui ne saisira des deux mains une telle occasion?

Faire le bien Qu'y a-t-il de plus doux, de plus satisfaisant pour le coeur? Le jour où on a soulagé un pauvre, n'est-ce pas bien aisé de regarder son crucifix? C'est comme si Jésus nous disait: "C'est à moi que vous avez fait la charité."

Devons-nous craindre de prêter un peu à Notre-Seigneur quand il est dans le besoin? En effet, donner, l'aumône aux pauvres, n'est pas vraiment donner mais seulement prêter et prêter à Celui qui est assez riche pour rendre dans une mesure plénière, pressée et débordante.

Donnez et on vous donnera, a-t-il dit. Et ce Dieu d'amour nous comble tous les jours de ses bienfaits. C'est assurément Lui, notre grand Bienfaiteur. Comment lui rendre tant de dons reçus? En voulez-vous une occasion?

Ouvrez votre coeur, aidez les Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique, et vous toucherez Dieu à la prunelle de l'oeil.

Ainsi vous diminuez votre dette envers ce Dieu de bonté. Oui, soyez bons. On ne regrette jamais d'avoir été bon, d'avoir écouté son coeur. Et ce coeur, ne vous dit-il pas que les aumônes faites en faveur des Missionnaires sont bien placées?

Jetez un coup d'oeil sur la liste suivante. Vous y trouverez sûrement votre choix; n'hésitez pas à faire. Celui qui se montre toujours infini dans sa reconnaissance.

Voici ce qui manque aux Soeurs Missionnaires d'Afrique pour leur nouvelle chapelle:

- L'autel \$350.00
- La croix et les chandeliers .. 35.00
- Le ciboire 30.00
- L'ostensoir 45.00
- Les canons d'autel 6.00
- Le Missel 15.00
- Porte-Missel 3.00
- Signet pour Missel 2.00
- Burettes 2.00
- Bénitier et goupillon 5.00
- Ornements: blanc, noir, rouge, vert, violet suivant la qualité..... 20.00

..... à 40.00

- Chape blanche 30.00
- Voile numéral 8.00
- Voile de ciboire 3.00
- 6 nappes d'autel chacune 5.00
- 3 aubes chacune 15.00
- Amiets la douzaine 12.00
- Corporaux la douzaine 8.00
- Purificatoires la douzaine 4.00
- Manuterges la douzaine 4.00
- 6 chandeliers pour Saluts 20.00
- Tapis d'autel 5.00
- Allumoir 1.50

Pour leur postulat:

- L'ameublement de 35 cellules comprenant:
- Le lit
- Les planches
- La paille
- Les draps et couvertures
- Les rideaux
- Une petite table
- Prix pour chaque cellule \$30.00
- Le poêle de la cuisine 200.00
- Les tables et bancs de la Communauté 30.00
- Les tables et bancs du réfectoire 30.00
- 3 douzaines de chaises pour les paroissiens chacune 1.25
- S. V. P. Adresser les offrandes à Procureur des Soeurs Missionnaires d'Afrique
- 32 rue Fraser, LEVIS, Qué.

LES BUREAUX

A l'origine, le mot bureau signifi-
faiit une sorte de bure, grosse étoffe
de laine foncée. On trouve dans
Boileau les vers suivants:
...qui n'étant vêtu que de simple
bureau.

On prit l'habitude de rouvrir les
tables sur lesquelles on écrivait avec
un tapis de cette étoffe, et ce meuble
prit le nom de Bureau. Plus tard,
la pièce même où était placée ce bureau
prit le même nom

—L'orgueil de famille a sa place,
mais même un chien de race peut
être ignoré de la meute.

—Le temps répond à toutes les
questions, affaiblit nos facultés, nos
sensations; voilà pourquoi souvent
vieillard se croit sage parce qu'il ne
peut plus s'enthousiasmer.

La saveur de l'Orange Pekoe "SALADA" est sans contredit la plus délicieuse



MATIN DE PAQUES

Par PIERRE L'ERMITE

Un matin de Pâques... vers 6 heures.

Les fidèles guettent l'arrivée des prêtres.

L'un est venu dès l'ouverture de l'église... l'autre à 6h. 1/4... le troisième à 6h. 1/2. Il s'est couché à une heure du matin, le pauvre.

A peine arrivé, entré dans son confessionnal, le prêtre est immédiatement entouré... encerclé, bloqué par une foule impatiente

Dans sa boîte étroite, l'abbé confesse!... confesse!...

La veille et les autres jours, il a déjà beaucoup confessé: mais, alors, c'étaient des foules calmes. Ce matin, on sent que chacun veut télescoper tous les devoirs dans le moins de temps possible... assistance à la messe, confession, communion pascale.

Par le grillage l'abbé observe...

Sans doute, quelques-uns, dans les situations difficiles, sont très légitimement pressés. Mais beaucoup aussi avec un peu de bonne volonté, auraient pu venir les jours précédents, et à des moments où les heures ne sont plus aussi exigeantes que le sont celles du matin.

Enfin, l'abbé fera comme il pourra. Il tirera d'une situation déterminée le meilleur parti possible... système D. comme jadis pendant la guerre.

L'abbé a mis sa montre à la main, car, tout à l'heure, il aura sa messe à dire, et ensuite il devra présider celle d'un patronage de deux cents terribles garçons.

Aussi, il s'abre les saintes âmes! Il s'abre quelques pénitents habituels, égarés ce matin à son guichet. Il bouscule les scrupuleux... se réservant pour ceux qui, vraiment, ont le plus besoin de son ministère.

Il vise surtout les hommes, les chers hommes! Précisément, il en surveille un, assez nerveux, et qui pourrait bien lui échapper.

En accélérant le rythme de deux dames... en faisant un geste impératif de barrage à trois autres, il réussit à "accrocher" son homme, avant l'heure implacable où lui-même doit s'en aller.

Il lui reste juste trois minutes... de plus! Déjà, à l'horizon de la contre-allée, se profile l'ombre du suisse qui va venir le réquisitionner.

—Ah! mon cher Monsieur, comme je suis heureux d'avoir pu venir jusqu'à vous! Ne dites pas le Confiteur... nous gagnerons du temps —Ca m'arrange... je ne me le rappelle plus!

L'homme s'installe, se frotte la moustache et... finalement:

—Interrogez-moi monsieur l'abbé.

—Tout de même: Voici trois jours que je confesse... Je n'ai plus de voix... Mettez-y un peu du vôtre... Commencez par me dire au moins quelque chose?

—Je m'accuse des péchés dont je ne me souviens pas...

—Mais, d'abord, ceux dont vous vous souvenez!...

—Je ne trouve rien!

—Comment, vous ne trouvez rien depuis un an!...

Pourtant, l'homme consent à se reconnaître quelques petites peccatières... Pour son propre compte l'abbé en a plus, à son pensif, tous les huit jours.

Oui... mais l'abbé observe... Il voit les moindres choses; il en est choqué et il les efface.

Trois phrases, qui supposent la confession fréquente.

L'autre est sincère, il ne voit pas! Il ne voit plus...

Quand on reste un an sans se laver... que ce soit un peu plus gris... un peu moins gris... on n'y reconnaît plus grand-chose et le charbonnier du coin ne se croit pas, lui-même, plus noir que cela!

Et ce gris même noir, ne choque pas, puisqu'on ne le constate pas.

Conclusion: on ne l'efface pas; on a perdu le sens de la délicatesse d'âme.

Les trois minutes sont écoulées. ***

L'heure inexorable de la messe paroissiale va sonner. Le suisse frappe la dalle d'une canne impérative.

Et il y a vingt personnes qui attendent, d'autres qui arrivent... Halletant, nerveux devant l'immensité de choses à dire et à faire... devant cette moisson qui s'offre et qui manque d'ouvriers, l'abbé supplie ces hommes de revenir plus tard, après sa communion pascale. Il lui parlera... il "décrustera" son épiderme moral et lui rendra peut-être sa sensibilité première.

L'homme promet... Oui, mais il ne reviendra pas.

En voici, bel et bien pour un an!

Ces trois malheureuses minutes constituent donc son unique ravitaillement pour toute l'année!... toute une année pendant laquelle l'attaque extérieure sera incessante... toute une année à notre époque!... au XXe siècle, le siècle du laïcisme thiomphant... le siècle de la maison à l'envers... où jamais l'archi-nécessité du réconfort religieux ne s'est fait autant sentir!

Mais l'homme calcule; Il est or-don-né de se confesser. Il s'est confessé.

Il est or-don-né de communier une fois.

Alors, qu'est-ce que le Dieu de toute générosité et de tout amour... le Dieu qui a dit: "Je vous ai aimés comme une mère n'aime pas son enfant..." qu'est-ce que ce Dieu-là pourra lui reprocher, puisque lui, l'homme, est ad-mi-nis-tra-ti-ve-ment en règle.

Le percepteur lui-même n'aurait rien à dire.

Et l'homme ne fera pas une communion dans l'année... pas même pendant le mois pitoyable des morts... pas même si l'un des siens, à lui, vient à trépasser... pas même si une épreuve le frappe dans sa vie profonde... pas même si la Patrie arrive au bord du gouffre...

Pourquoi en ferait-il, une autre communion?... Pourquoi?... Elle n'est pas ad-mi-nis-tra-ti-ve-ment or-don-née.

—XXX—

BIOGRAPHIE D'ARTISTE

James Murray avait été un figurant dans quelques productions cinématographiques lorsque King Vidor, metteur en scène bien connu, fit sa connaissance un soir de pluie où le jeune homme lui avait demandé de lui permettre de monter dans son auto pour s'abriter. Le metteur en scène s'aperçut vite qu'il avait trouvé là le type qu'il cherchait depuis longtemps. Il demanda à Murray de venir le voir au studio et plusieurs essais le convainquirent qu'il ne s'était pas trompé.

M. Murray est né à New York le 9 février 1901. Il a reçu son éducation au Evander Childs High School, New York. Avant d'entrer au cinéma il remplit tour à tour les fonctions de conducteur de véhicules et d'agent d'assurance. C'est en 1922 que commence sa carrière artistique alors qu'on lui avait confié une fois un rôle dans "The World We Live In" film de William A. Brady. Ces débuts furent suivis, en 1923, de ses premiers essais à l'écran.

C'est Murray qui tenait le rôle de John Alden dans "The Pilgrims", film réalisé par Yale University Press à Whitestone. A la suite de cette tentative, il se rendit à Hollywood pour entrer aussitôt que possible au cinéma proprement dit. Son premier rôle véritable fut dans "The Crowd" film de King Vidor.

Il y a quelques mois, Murray eut la chance de signer un contrat à long terme avec la compagnie Universal. Elle lui a déjà permis de jouer le premier rôle dans "The Shakedown" et le principal rôle dans "Shanghai Lady", fils de la compagnie Universal dont Mary Nolan est l'étoile.

Murray mesure 6 pieds. Il pèse cent soixante-dix livres. Il a les cheveux brun clair et les yeux bruns. Il est un grand amateur d'athlétisme et sa plus grande ambition est de voyager.

—XXX—

La vie de ménage est un peu comme les chaussures. Plus longtemps on l'endure, moins ça fait mal.

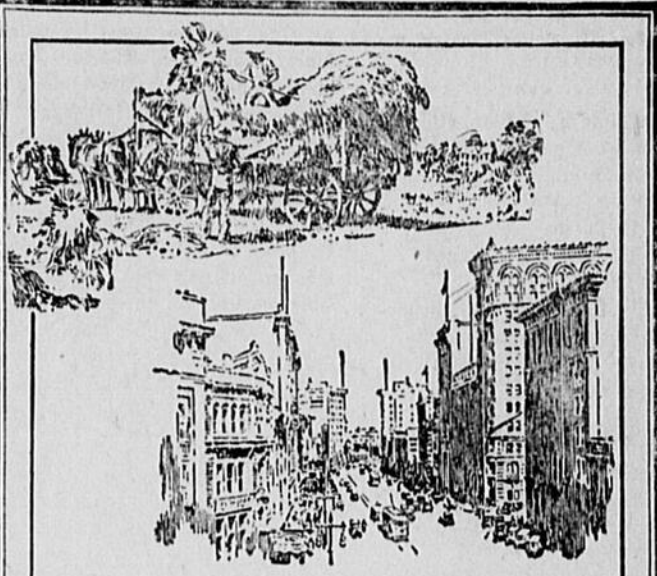
—Bien des maris regrettent d'avoir fait à leur tête après que leur femme a cédé.

LUPE VELEZ AVEC UNIVERSAL

Lupe Velez, la jeune beauté mexicaine, vient de signer un contrat avec la Universal ces jours-ci. Elle aura le rôle de Manette dans "THE STORM", la pièce de Langdon McCormick dont Universal a l'intention de faire le film parlant avec William Boyd dans le principal rôle masculin. C'est William Wyler qui dirigera. Mademoiselle Velez remplace Laura La Plante à qui le rôle de Manette avait été premièrement attribué. Mlle La Plante à cause de l'effort considérable qu'elle a dû fournir dans plusieurs films récents, y compris "LA MARSEILLAISE", est malade et, parce que "THE STORM" doit être publié au début de mai, Universal a décidé de contribuer coûte que coûte la réalisation afin de livrer le film en temps voulu.

Lupe Velez est entrée au cinéma en 1926. Elle a paru depuis dans un grand nombre de productions importantes y compris: "The Wolf Song", "The Gaucho", "Lady of the Pavements", "Where East is West", "Tiger Rose" et Hell's Harbour". Les autres membres de la distribution sont: Paul Cavanaugh, King Baggett, Joseph de Grasse, Tom London, Earnest Adams et Nick Thompson.

Mlle Velez est entrée au Cinéma à Sonora, où la plupart des scènes seront filmées.



Rapports Agricoles et Bulletins Commerciaux

LA Banque de Montréal publie périodiquement au cours de la saison des rapports sur l'état des récoltes canadiennes.

Tous les mois, elle publie un Bulletin commercial sur la situation économique du Dominion et des pays où la Banque a des succursales.

Ces publications sont adressées gratuitement à tous ceux qui demandent d'inscrire leurs noms sur nos listes d'expédition.

Banque de Montréal

Fondée en 1817
L'actif dépasse \$960,000,000

Vous, aussi, pouvez être une hôtesse enviée



La REFRIGERATION ELECTRIQUE

Payez seulement \$10 comptant

On a pu jouir des repas et des rafraichissements plus qu'on ne l'avait jamais fait, avant que les aliments et les brevages aient bénéficié de l'avantage de la réfrigération électrique. Le degré exact de froid, toujours, sans variation; une circulation d'air parfaite. Il n'y a rien d'étonnant à ce que les aliments paraissent meilleurs, aient meilleur goût et soient meilleurs. Il y a des modèles pour tous les besoins et pour toutes les bourses. Versez seulement \$10. La balance sera répartie sur une période de deux ans.

Southern Canada Power Company Limited
"Appartenant à ceux qu'elle sert"



Pourquoi Est-ce

que tant de maladies qui semblent déjouer le savoir de grands médecins répondent à l'influence d'un simple remède de famille, tel que le

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal, l'impureté du système. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et a été en usage depuis plus de cent ans

Ce n'est pas une médecine de droguiste, mais est fournie directement par le Laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délicieux libre de tous droits au Canada)

CHEZ NOUS ET... AUTOUR DE NOUS!

Nouvelles.-Echos.-Faits-divers

WATERLOO

Mme B. A. Charlebois et ses enfants, Benoit, Margot et Suzanne, d'Outremont, ont été les invités de M. et Mme De Celles Poirier, mardi dernier.

Dr. et Mme E. Hébert, et leur fille Berchmans ont passé les fêtes de Pâques à Montréal.

M. J.-H. Poirier est de retour d'un voyage d'affaires, à Toronto.

M. et Mme Léon Desrochers et leurs enfants Charlotte et Alfred ont passé la fin de semaine à Montréal, et Laval des Rapides.

M. et Mme E. Fleury, Mlles Juliette et Annette Fleury, de Knowlton, étaient de passage en ville, ces jours derniers, chez des amis.

M. L.-A. Parent a passé les fêtes de Pâques à Drummondville.

Mlle Antoinette Gingras est actuellement à Montréal, pour une quinzaine.

Dr. et Mme Victor Gariépy et leur fille, Jacqueline, sont de retour de Montréal où ils ont passé les fêtes de Pâques.

M. et Mme Hervé Jasmin et leur fille, Denise, de Montréal, ont été les hôtes de M. et Mme J.-O. Séguin, pour la fin de semaine.

Mlle Marguerite Cloutier passe quelques jours à Montréal.

M. L.-C. Godbout, N. P. était à Montréal samedi dernier par affaires.

M. et Mme Léo Beaugard et leurs enfants ont passé la fête de Pâques à St Césaire.

M. et Mme D. Girard, M. Philippe Girard assistaient récemment aux funérailles de Mlle Cécile Mercier, à Montréal.

Mme Jos, Audette, de St-Albans, Vt., était l'hôte de son fils M. R. Audette dimanche dernier.

M. G. Loiseleur a passé la fin de semaine à Ste Angèle.

Mlle Lucile Jolin est revenue de St Hyacinthe où elle a fait un court séjour.

Mme Arthur Bergeron et son fils Maurice ont passé les fêtes de Pâques à Montréal.

Mlle Germaine Messier était en ville lundi, l'invitée de sa tante, Mme Damien Jolin.

M. et Mme Valmore Blanchard ont passé la fête de Pâques à St Hyacinthe.

Naissance:— M. et Mme Cornélius Fontaine, une fille baptisée sous les noms de Marie, Françoise, Thérèse, Farrain et maraïne: M. et Mme Raoul Fontaine, oncle et tante de l'enfant. Perteuse; Mme A. Coutu, grand-mère de l'enfant.

Le grande question du tapissage se pose aussitôt que commence le ménage du printemps! Vous pouvez vous procurer un papier tenture, pour chaque pièce de votre maison au magasin D. GIRARD. Papier tenture de toutes qualités, et à tous prix, à partir de 7 sous le rouleau en montant.

Mlles Constance et Pearl McGuirk de Montréal, étaient dans leur famille, dimanche et lundi.

Jeudi soir Mlle Irene McGrail recevait quelques amis. Le bridge fut joué à trois tables, Mlle Marguerite Larose et M. L.-E. Parent gagnèrent les premiers prix.

Mme W.-H. Bullock est revenue jeudi soir d'un court voyage à Montréal.

M. Oswald Poisy, de la Banque Canadienne de Commerce et Beebe a passé le dimanche en Ville.

Mlles M. Jeann. Beaumont et Vivienne Courtemanche, élèves au couvent de Sutton et Mlles Claire, Madeleine et Gisèle Gévy du couvent de St Pie étaient dans leurs familles respectives pour les vacances de Pâques.

MM. J. Pailhot et Geo. Couture, de Montréal, ont passé la fête de Pâques chez M. Alfred Côté.

M. et Mme Hormidas Lavigneur sont de retour d'un voyage de quelques jours à Coaticook, chez MM. Herménégilde Lavigneur et Régis Duquette.

Mlle Annette Ménard, élève au couvent de St Pie rendait visite à son père M. R.-B. Ménard à l'hotel du Canada.

M. J. Albert Légaré se rendait à Notre Dame du Bon Conseil dimanche où il a été appelé par la mort de sa mère, Mme Légaré.

Mlle Alice Bélanger, de Ste Brigitte d'Iberville, est venue passer quelques jours dans sa famille.

M. et Mme Paul Emile Brault et leur fille Claire, étaient récemment les hôtes de M. et Mme Nap. Bourbeau.



DEPART DE WATERLOO

5.05 A. M. au lieu de 6.15 A. M. 3.45 P. M. au lieu de 2.50 P. M. Départ de Montréal— 9.10 A. M. au lieu de 9.25 A. M. Arrivée à Waterloo:— 11.50 au lieu de 12.01 Départ de Montréal: 4.35 P. M. au lieu de 5.35 P. M. Arrivée à Waterloo:— 7.15 au lieu de 8.15 Pour plus amples informations s'adresser au chef de gare.

Parmi les personnes venues de l'étranger passer la fête de Pâques en notre localité nous avons remarqué: MM. H.-H. Middleton, d'Arundel; Ernest Middleton, de Montréal; Almos Ashton, de Toronto; MM. Aubrey et K. Wallace, Philippe Temple et son fils Billy, de Montréal

M. J.-H. Lionel Hébert, opticien bien connu de Montréal sera au magasin F. W. Savage, jeudi le 1er mai.

Marçi le drapeau de l'hotel de ville avait été hissé à mi-mat à l'occasion des funérailles de Léona Irwin, fille de M. J. J. Irwin maire et de Mme Irwin.

Décédé samedi matin à l'âge de douze ans, après une maladie de quelques jours seulement; son départ laissa une voile de tristesse sur notre petite ville, où le maire Irwin jouit de l'estime de tous, français comme anglais.

Gérant Assurance-Vie:— Compagnie importante Canadienne, désire engager personne expérimentée comme gérant de district; aussi personnes ambitieuses dans les différentes localités environnantes comme agents; expérience pas obligatoire, Contrats des plus avantageux. Toutes applications traitées confidentiellement. S'adresser V. A., P. O. Boite 50 Station B—Montréal.

SOINS D'URGENCE A L'ECOLE TECHNIQUE

Un premier cours de soins d'urgence a été donné en anglais et en français aux élèves de dernière année de l'Ecole Technique, sous les auspices du comité de soins d'urgence de la Ligue de Sécurité. Le Comité a maintenant huit classes d'ouvrières dans les divers établissements industriels de la cité et du district. Le cours à l'Ecole Technique est commencé à la demande de M. le principal A. Bélanger qui croit que les contre-maitres de demain doivent être en état de prendre soin des ouvriers blessés dans les usines où ils seront. Le soin d'urgence constitue le trait d'union entre le moment de l'accident et l'arrivée du médecin, comme le faisait remarquer, il y a quelques temps, le colonel Modgett, de la St John Ambulance Association. La question fut aussi discutée à une réunion de la Ligue sous la présidence de M. E. T. Timmerman, de la Steel Co., Ltd, à l'Ecole Technique, quelques temps auparavant.

LE PRINCE DE GALLES ET SA PHILANTROPHIE

L'une des premières choses qui devront attirer l'attention de Son Altesse Royale le Prince de Galles, lors de son retour, à Londres, de son long voyage en Afrique, sera sans aucun doute le progrès de son livre publié au Canada et connu sous le titre de "Légion".

Ce livre unique en son genre est écrit et illustré, sur l'invitation personnelle du prince lui-même, pas moins de cinquante des plus fameux écrivains, poètes et artistes de ce pays a été publié dans l'unique but de venir en aide aux membres de la Légion Britannique, Sa Majesté le Roi Georges V a exprimé le désir que les produits de la vente de ce livre fussent regardés comme une offrande en remerciements de son retour à la santé.

On sait par ailleurs qu'une édition de luxe de cet intéressant volume a été publiée et elle comprend près de 500 exemplaires. Pour cette dernière édition, on s'est servi d'un papier glacé de première qualité et le tout formé un volume dont le fini et la beauté sont indiscutables.

Dans cette édition on trouvera, en couleur, les portraits du Roi, de la Reine, ainsi que celui du Prince de Galles. L'amiral Sir Lionel Halsey, attaché à la personne du prince comme trésorier, a fait des arrangements spéciaux pour l'obtention de ce volume dont l'édition est nécessairement limitée. Ainsi, toute personne qui voudrait se procurer une copie

de cette édition de luxe, devra s'adresser, par écrit, à Sir Halsey, lui-même, au palais Saint James, à Londres; et la personne qui recevra ce volume recevra de sincères remerciements de la part du Prince de Galles

Comme nous le disons plus haut, les revenus provenant de la vente de cet intéressant volume seront versés à l'oeuvre de la Légion Britannique Le but immédiat de la publication de ce livre est le bien-être de ces héros qui ont combattu et qui ont affronté la mort mais qui ont survécu au grand conflit mondial. Du même coup les veuves et les orphelins de ces héros qui sont tombés sur les champs de bataille recevront eux aussi leur quotepart.

Les produits de la vente de ce livre seront versés au compte personnel du prince pour la Légion Britannique.

LES BOUFFONS

On raconte qu'un sacrificateur grec nommé Buphon après avoir immolé un boeuf dans un sacrifice en l'honneur de Jupiter, prit la fuite et courut si rapidement que personne ne put le rattrapper. Les juges d'icidèrent que seule, parmi les instruments du sacrifice, la hache était coupable, et ils acquittèrent les autres.

Les années suivantes, on répéta le même arrêt à la suite de la même cérémonie, et, depuis, toutes les farces prirent le nom de bouffonneries.

Dès l'antiquité la plus reculée on vit les grands et les riches attacher à leurs personnes des bouffons. C'étaient, la plupart du temps, des nains ou des êtres disgraciés de la nature, et leur aspect difforme provoquaient des rires et des quolibets, au lieu d'attirer la pitié. Les femmes elles-mêmes s'entouraient de bouffons de leur sexe qu'elles appelaient fatuæ. Tous les rois eurent leur bouffon ou leur fou que les courtisans comblaient de cadeaux pour s'attirer leur faveur et avoir quelque accès auprès du souverain.

D'OU VIENT L'EXPRESSION "METTRE LE COUVERT"

Nous avons pris l'habitude de dire mettre le couvert, défaire le couvert, pour dire: servir et desservir la table.

Voici l'origine de cette expression Au moyen-Age dès que la table était entièrement servie, on étendait dessus un immense voile de mousseline ou d'étoffe légère qu'on ôtait si tôt que les convives étaient présents. On disait mettre et ôter le couvert.

LE THE

Lorsque vous servez la bonne tasse de thé chaud à votre mari, qui revient, fatigué de tous ses labeurs, avez-vous jamais songé au nombreux usages qui découlent de cette liqueur dorée et de ses feuilles menues. Vos plantes aiment les feuilles de thé qui les stimulent et opèrent des merveilles, en forçant la poussière des géraniums et des petites fougères. Il est respectable de les coller contre les racines.

Elles se boivent aussi, à cinq, comme à toute autre heure du jour. Inutile de vous dire qu'il ne faut pas le leur donner chaud.

Avez-vous des jolis tapis, des carpettes rouges, brunes ou foncées? Quelques feuilles de thé, jetées humides sur la surface abattent d'abord la poussière tout en nettoyant. On ne doit pas essayer ce nettoyage sur les carpettes claires. Le thé est un ami du noir, d'ailleurs, n'est-il pas originaire de l'Asie, pays noir par excellence.

Si vous avez eu l'imprudence de contracter froid, et que le mal de gorge vous harcèle prenez du thé froid, ajouté de beaucoup de sucre et vous trouverez un soulagement immédiat.

Etes-Vous coquette?

Vous devez l'être d'ailleurs pour plaire à votre cher époux.

Donc, si vos cheveux grisonnent foncez-les au thé froid.

Ont-ils la couleur des avoines jaunies et voulez-vous les rendre rouges comme les couchants chauds, au-dessus de vos montagnes, lavez-les encore avec du thé. Si vous avez de belles dentelles anciennes, souvenirs précieux de la grand'maman laborieuse, et que leur couleur a, comme le temps, pris des teintes tristes, immergez-les dans le thé et elles en sortiront avec une couleur de crème en tout semblable à celle que vous employez pour faire le bon beurre de famille.

Lorsque l'été plombe, sa chaleur en unissons avec le poêle, dans votre cuisine, à l'heure du midi frottez-vous les mains et le visage avec du thé froid. Cela rafraîchit et réconforte.

Le thé enlève encore les taches sur vos meubles, lesquels sont parfois visités par les marmots. Donc vive le thé.

Alfred Côté BOUCHER WATERLOO, P. Q. VIEUX TIMBRES

On demande des timbres usagés pour une bonne œuvre. Une prime sera donnée comme récompense pour vieux timbres usagés très anciens. La prime sera proportionnée selon l'ancienneté et la valeur des timbres.

Adresser les envois à: L'Echange Postale Casier 100, Waterloo, Qué.

TEL 123 W. N'oubliez pas, messieurs, que le défilé qui se fait pour donner MEILLEUR SERVICE ET SATISFACTION sur réparations de HARNAIS de CHAUSSURES, BICYCLES et COUVETURES D'AUTOMOBILE. L. I. FOURNIER Waterloo, Q. B.

R. Fred. Shaw ASSURANCE GENERALE WATERLOO, Qué. Tous genres d'assurances aux taux les plus bas.

Théo. Dupaul Directeur de Funérailles EMBAUMEUR Chambre mortuaire, Corbillons auto et à chevaux. Fleuris pour toutes les occasions. Tel. No. 247w. WATERLOO.

Dans le passé SUIVE DE LA 1ère PAGE. Procès-verbal des délibérations de la société St Jean-Bte permanente de la ville de Waterloo tenue au lieu et heure ordinaire des séances le dimanche 28 avril 1894 sous la présidence de M. J.-R. Tartre, président.

1. Les minutes de la dernière séance sont lues et approuvées. 2. M. Alexis Fortier est enrolé sur la liste des membres. 3. M. Raphael Brouillet étant en règle avec la société a retiré sur motion faite et secondé une somme de \$4.00 ce dont il avait droit pour cause de maladie. 4. M. Pierre Hubert fait remarquer que M. Jean Bte, Hubert, marchand, résidant à Fulford, P.Q., ayant, voilà quelques temps donné verbalement sa résignation comme membre, en notre salle de réunion en présence des membres présents à la séance ce jour là et a payé ses contributions et arrérages jusqu'à ce jour là même, il devrait en conséquence ne plus être considéré comme membre, et l'appel de son nom ne devrait plus être fait. 5. M. Alfred Prémont donne avis qu'à la prochaine séance il fera motion que M. David Bocher, peintre, âgé de 34 ans et demeurant dans cette ville fasse partie de notre société et a déposé à cette occasion une somme de \$50 entre les mains du secrétaire. 6. M. le président nous parle du nouveau projet d'assurance à laquelle il est question de fusionner notre société mais le sujet étant à l'étude nous remet à plus tard pour discussion. 7. M. Hormidas Hamel est ballotté et le résultat lui est favorable. 8. M. J.-A. Chagnon dépose entre les mains du secrétaire un compte de \$150 pour impression de 100 cartes-félicités. 9. Le trésorier fait rapport que le montant prêt à la fabrique est de \$547.32 et qu'il a en caisse une somme de \$14.75 et la recette du jour \$7.50. 10. L'ajournement est proposé au 27 mai prochain. (Signé) J.-R. Tartre, président. Pierre Hubert, secrétaire-archiviste.

A SUIVRE MEMBRE HONORAIRE Le commissaire.—Voyons, convenez-en! Vous faites partie de cette bande de brigands? Le brigand.—Euh! pas précisément: je suis tout juste un membre honoraire. —Plus d'un gamin gâté devient "frais" en grandissant.

Avis Public PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE BEDFORD COUR SUPERIEURE No. 642

Qu'il soit connu que Dame Marie Vincelle, de la Ville de Farnham, district de Bedford, veuve de Cléophas Duhamel, en son vivant bourgeois du même lieu, et agissant aux présentes tant personnellement qu'en sa qualité d'exécuteur testamentaire du dit Cléophas Duhamel, par sa requête déposée au greffe de la cour supérieure, sous le No. 642 demande la vente des immeubles suivants, savoir: "Un terrain d'environ cent acres, sans garantie de mesure précise, désigné par les lots numéro six cent soixante et dix-sept, et six cent quatre vingt (67 et 68) des plan et livre de renvoi officiels du Canton de Dunham, dit district avec toutes les bâtisses érigées sur les dits immeubles, et tous ses droits, circonstances et dépendances que par acte de vente consenti par Antoine Adélaïde Bessette, alors cultivateur Mtre Fortin, notaire à Bedford, dit district le 4 juin 1919, il a été constitué une hypothèque sur ces immeubles ci-dessus décrits pour une somme de \$2,500.00 et qu'elle réclame du propriétaire actuel la somme de \$208.00 étant \$100.00 échu sur le principal et \$108.00 pour intérêts à date. Laquelle Dame MARIE VINCELLETTE allégué de plus que le propriétaire actuel des dits immeubles est inconnu et incertain, et que les propriétaires connus depuis la date du dit acte de vente, ont été les sieurs Antoine Adélaïde Bessette; Xavier Thibault, et Emile O. Fontaine. En conséquence, avis est donné au propriétaire des dits immeubles de comparaître, devant la dite Cour à Sweetsburg, dit district, dans deux mois à compter de la quatrième publication du présent avis, pour répondre à la demande de la dite Dame Marie Vincelle, faute de quoi la cour ordonnera que les dits immeubles soient vendus par décret. Sweetsburg, de 8 avril 1930. BIRON & HANSON. PROTONOTAIRE

Anatole GAUDET, C. R. Procureur de la requérante

Avis de Vente AVIS PUBLIC est par le présent donne que les LARRES et HERITAGES sous mentionnées ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas. CANADA PROVINCE DE QUEBEC COMTE DE MISSISQUOI, DISTRICT DE BEDFORD COUR DE MAGISTRAT No. 1573 LES COMMISSAIRES D'ECOLES de la partie Ouest du canton de Farnham, Demandeurs. ARSENE PHANEUF Défendeur. ET JEAN-BAPTISTE JASMIN, Curateur au délaissement. Comme appartenant au défendeur: Les lots et terres connus et désignés comme étant les numéros cent quatre-vingt et cent quatre-vingt-trois (181 & 183) du cadastre officiel de la paroisse de Saint-Romuald de Farnham, District de Bedford (partie Ouest canton Farnham). Pour être vendus en bloc à la porte de l'église paroissiale de la paroisse Saint-Romuald de Farnham, dans la ville de Farnham, dit district, le SIXIEME jour de MAI 1930, à DIX heures de l'avant-midi. Le shérif: Bureau du shérif, C.-B. JAMESON Sweetsburg, Qué., le 31 mars 1930

PACIFIQUE CANADIEN Changeement d'horaire en vigueur dimanche le 27 avril 1930. Pour plus amples informations s'adresser au chef de gare. GAGNEZ 6.00 à 10.00 PAR JOUR Gagnez tout en apprenant métier Mécanicien d'auto, de batteries, de Soudure autogène, Vulcanisateur, Electricien, Briquetier, Plâtrier, Barbier, Salon de Beauté. Bonnes positions. Ecrivez ou venez voir. Livret d'Informations Grat. DOMINION TRADE SCHOOLS 1107 BLVD. ST-LAURENT, MONTREAL Bureau de placement gratuit à travers le Canada.

HOPITAL PRIVE CRESCENT Chirurgie: Hernie, Appendicite, Maladies de la Femme, etc. Service Spécial d'Accouchement Dr. G. E. MILETTE Chirurgien-Chef 1535, rue Crescent, près Ste-Catherine MONTREAL

CANADIEN NATIONAL CHANGEMENTS D'HORAIRE Des changements importants des horaires des trains seront en vigueur dimanche, le 27 avril. Renseignez-vous auprès des Agents.

La plus grosse hélice en bronze au monde



Cette puissante et gigantesque hélice, dont nous donnons ici la reproduction photographique, est l'une des deux qui seront installées à l'arrière du nouveau paquebot "Empress of Japan", que le Pacifique Canadien mettra en service entre le Canada et l'Orient en juillet prochain. Cette hélice, fabriquée tout d'une pièce en bronze, comporte quatre lames géantes. Elle est récemment sortie des établissements J. Stone & Co. Ltd, de Charlton, Angleterre. Il a fallu utiliser plus de 35 tonnes de bronze spécialement traité pour couler cette "roue" énorme qui a plus de 20 pieds de diamètre et qui, une fois polie et travaillée, pesera encore 20 tonnes. Le majestueux paquebot sera pourvu de deux de ces hélices, qui seront actionnées par un pouvoir de 15,000 chevaux-vapeur chacune et qui le feront filer à une vitesse moyenne de 21 nœuds à l'heure.

Contrairement à l'habitude, le bronze fut coulé dans les moules par en-dessous, de sorte qu'il ne se produisit aucun vide dans la charpente métallique. Une fois le métal refroidi et les moules enlevés, l'énorme vis fut placée sur un tour et puis planée sur une machine spéciale, afin de conserver à l'hélice sa précision absolue. L'"Empress of Japan", pour lequel a été fabriquée cette hélice, aura une longueur de 662 pieds et une largeur de 83 1/2 pieds. Ce magnifique navire, d'un jaugeage de 25,000 tonnes, fera son voyage d'inauguration à Québec avant de prendre définitivement son service sur l'océan Pacifique. Ce sera la plus grosse unité de la flotte du Pacifique Canadien, jusqu'à l'annonce de l'"Empress of Britain", de 40,000 tonnes de jauge, qui sera affecté au service transatlantique entre Cherbourg, Southampton et Québec.